

n°296

Présence Mariste

3^e TRIMESTRE • Juillet 2018 - ISSN 0295-6136

- 
- **Éclats de vie :**
ND de l'Hermitage : Un esprit de construction
 - **D'hier à aujourd'hui :**
Le manuel domestique des Frères maristes

DOSSIER

J'ÉTAIS UNE IMMIGRÉE...



Sommaire



Éditorial

I believe... 1



Sources

Vous aimerez l'émigré car au pays d'Égypte, vous étiez des émigrés 2-3



Éclats de vie

Mini-entreprise au collège ND des Victoires de Saint-Pourçain-sur-Sioule 4

L'Hermitage : un esprit de construction 5

Spectacle « Avec toi, Marcellin » 6



Un programme éducatif sur la valeur de la solidarité 7



Vocations

Réveille tes sens 8

Dossier 9-20



Respiration

Les trésors qui sont en toi 21



D'hier à aujourd'hui

18 - Le Manuel domestique des Frères maristes : Vie matérielle et hygiène d'une communauté éducative 22-23



Monde Mariste

Nouvelles du monde 24-25



Ouverture

Des jeunes de Mulhouse avec le Rassemblement de Taizé ! 26



Une immigration réussie 27



Infos

Infos 28
Nos défunts
Abonnements

Bonne humeur

c3

1^{er} de couverture : Photo : © Fotolia n°93472210
4^{er} de couverture : Photo : © F. Louis RICHARD

Dossier



J'ÉTAIS UNE IMMIGRÉE...

Présentation du dossier	9
Une crise migratoire ou l'aventure d'une rencontre	10-11
Idées reçues sur l'immigration	12
Origines des demandeurs d'asile en France	13
Ce que vous ferez au plus petit...	14
L'Église et l'accueil des migrants	15
Une famille en voie d'intégration	16
Le labyrinthe administratif de l'Immigré en France	17
Que faisons-nous dans nos écoles ?	18-19
Nous avons lu pour Présence mariste	20

Notre prochain dossier



LES JEUNES, ÇA BOUGE !

Présence Mariste

Magazine trimestriel publié par
les FRÈRES MARISTES

Directeur de la Publication : F. Jean RONZON

Administration-Gestion : F. Xavier GINÉ

Comptabilité de la revue : F. Guy PALANDRE

Secrétariat technique : Mlle Isabelle HERCHE

Comité de Rédaction :

Mlle Annie GIRKA, Mlle Marie-Françoise POUGHON

Mme Marie-Agnès REYNAUD.

MM. Michel DUCHAMP et Henri PACCALET.

FF. Jean-Claude CHRISTE, Maurice GOUTAGNY,

Jean MONTCHOVET, Michel MOREL et André THIZY.

ABONNEMENTS

1 an : 4 numéros

Ordinaire : 18 € - **Étranger** : Europe - Afrique : 24 €

Reste du monde : 28 €

Soutien : 24 € - **Numéro** : 6 €

RÉDACTION-ADMINISTRATION

PRÉSENCE MARISTE - N.D. DE L'HERMITAGE

3 Chemin de l'Hermitage - B.P. 9 - 42405 ST-CHAMOND CEDEX

Tél. 04 77 22 10 56

Téléphone administratif à la Maison des Sources :

Tél. 04 77 29 17 19

E.mail : hermitage.pm@laposte.net

C.C.P. LYON 131.77 W 038

Dépôt légal : 3^e trimestre : Juillet 2018 - C.P.P.A.P. 0919G86047

Routage, services postaux :

ALPHA ROUTAGE :

2 Allée Fourneyron - 42350 LA TALAUDIÈRE

Maquette :

IMPRIMERIE HAUBTMANN

ZAC de l'Orme Les Sources - 3 Rue Adrienne Bolland

CS 30105 - 42162 ANDRÉZIEUX BOUTHÉON CEDEX

Tél. 04 77 55 58 88

Entre la page 14 et la page 15 sont encartées les pages spéciales :

De St-Laurent, la Paix-Notre-Dame de Lagny-sur-Marne	• 8 pages : I à VIII
De Montalembert les Maristes de Toulouse	• 4 pages : I à IV
Sous film est directement jetée, en supplément, l'édition locale :	
De St Louis du Cheylard	• 4 pages : I à IV
De Notre-Dame des Victoires de St Pourçain-sur-Sioule	• 4 pages : I à IV

RENDEZ-VOUS SUR NOS SITES INTERNET

Pour la France :

www.presence-mariste.fr

www.maristes-ndh.org

www.maristes.com/index.php/fr

www.maristes-france.org

www.icimaristes.com

Pour le monde mariste :

www.champagnat.org

www.fmsi-onlus.org



Éditorial

I BELIEVE !



Le 25 avril dernier, notre Président Emmanuel Macron a fait une visite officielle aux États-Unis.

Après avoir rencontré le Président et participé à quelques commémorations célébrant l'amitié franco-américaine, il a eu l'honneur d'être invité à s'adresser au Congrès américain réunissant les deux chambres parlementaires. J'ai eu la curiosité de l'écouter en direct.

Il a fait un discours de 50 minutes qui a été interrompu une quinzaine de fois par une « standing ovation » mais ce qui m'a frappé, c'est le grand nombre de fois où il a commencé ses phrases par « **I believe ...** », au moins 12 fois !

« Je crois que pour lutter contre l'ignorance, nous avons l'éducation... »

Je crois en la libération de l'individu...

Je crois en la nécessité de bâtir un avenir meilleur pour nos enfants, ce qui suppose de leur laisser une planète qui soit encore habitable dans 25 ans...

Je crois en la démocratie... »

Un discours, un plaidoyer en faveur de l'avenir de la planète et il n'hésite pas à souligner les désaccords actuels mais il croit qu'il est bon d'affirmer cela : « *Je suis sûr qu'un jour, les États Unis reviendront sur leur décision et adhéreront de nouveau à l'accord de Paris* ».

A la base de toute action humaine, il y a une vision de l'homme, de la société. Croire que l'on peut la faire advenir. Croire envers et contre tout. Croire au-delà des apparences, malgré des menaces, des vents contraires ! Croire que la lumière vient au bout du tunnel !

Chers lecteurs de **Présence mariste**, que ce numéro qui aborde le sujet brûlant des migrants nous aide à croire que notre terre est à tous, qu'il y a une place pour chaque être humain et que la fraternité à construire transcende toutes les frontières.

F. Jean RONZON, Conseiller provincial



VOUS AIMEREZ L'ÉMIGRÉ CAR AU PAYS



Bernard FAURIE

L'étranger est présent dans toutes les pages de la Bible ou presque. Il est même aux origines d'Israël. « *Mon père était un Araméen errant. Il est descendu en Egypte où il a vécu en émigré avec le petit nombre de gens qui l'accompagnaient* » dit le livre du Deutéronome. Parler des étrangers dans la Bible est un bien vaste sujet que je ne puis ici qu'entre-

DES EXEMPLES ILLUSTRÉS

Il y a d'abord les mariages avec des étrangères, qui appartiennent évidemment à des peuples ennemis ou supposés l'être. Les exemples sont nombreux et viennent de loin et de haut. C'est d'Agar, l'esclave égyptienne, qu'Abraham engendre son fils Ismaël, et Abraham prendra ensuite pour épouse Qetura, une concubine arabe. Qetura ne fut pas la seule puisqu'on lit qu'Abraham, avant de mourir, fit des donations à ses concubines, probablement d'origine étrangère elles aussi.

Entre Cananéens et Israélites on pouvait s'entendre

Joseph, devenu un respectable égyptien sous le nom de Çophnat-Panéah, épouse la fille de Poti-Phéra, le prêtre du sanctuaire de On, une égyptienne dont il a deux fils : Manassé et Ephraïm. Adoptés par Jacob ils sont à

l'origine de deux des douze tribus d'Israël ! Moïse, dont le nom est franchement égyptien, épouse Çippora, une Madianite, fille du prêtre de Madian. Plus tard, il épouse encore une Nubienne, ce que lui reprochent son frère Aaron et sa sœur Miryam. Le juge Samson épouse une Philistine, Dalila.

DES UNIONS MATRIMONIALES OÙ L'ON FLAIRE DES VISÉES POLITIQUES

Le saint roi David épouse Bethsabée, la femme d'Urie, le Hittite, sans doute une cananéenne. C'est dire qu'entre Cananéens et Israélites on pouvait s'entendre ! Bethsabée se révèle une intrigante qui impose, par ses manœuvres, son fils Salomon à la succession de David. Il est tout de même étrange que toute la descendance des rois de Juda, de Salomon à Sédécias, ait son origine dans la double faute de David, l'adultère avec Bethsabée et le meurtre d'Urie d'une part, et les intrigues de Bethsabée d'autre part. Salomon épouse une fille de Pharaon mais pas seulement. Le harem royal compte aussi des Moabites, des Ammonites, des Edomites, des Sidoniennes, des Hittites, sept cents femmes de rang princier et trois cents concubines, « *qui détournèrent son cœur vers leurs propres dieux* ».

Le roi de Juda Yoram épouse Athalie, fille d'Akhab, roi d'Israël, et de Jézabel. Mais Jézabel est fille d'Ittobaal, roi de Sidon.



Auteur : Jan van Roome (vers 1525)

Tenture de David et Bethsabée, réalisée par Jan van Roome, placée dans le Musée national de la Renaissance, Écouen

D'ÉGYPTE VOUS ÉTIEZ DES ÉMIGRÉS*

Par ses manigances Athalie faillit mettre fin à la dynastie de David.

DES ANCÊTRES PEU FLATTEURS

On a en tête la généalogie de Jésus telle que nous la donne Matthieu au début de son Évangile. On y lit d'abord le nom de Tamar, une Cananéenne, qui par ruse, se déguisant en prostituée, s'unit à son beau-père Juda. On y retrouve ensuite la sulfureuse Bethsabée, une ancêtre si peu recommandable que l'évangéliste n'ose pas dire son nom : « *David engendra Salomon de la femme d'Urie* ».

Bethsabée avait été précédée par Rahab : « *Salmon engendra Booz, de Rahab* ». On se souvient qu'à l'entrée en Canaan les Israélites font la conquête de Jéricho. À Jéricho, deux espions s'introduisent dans la ville et sont hébergés par Rahab, la prostituée. On apprend par la suite que la conquête de Jéricho ne leur doit rien. Mais qu'importe, l'étrangère Rahab, la bonne prostituée, entre dans la généalogie de David et du Messie.

On s'aperçoit bientôt que ces étrangers qui prétendent venir de très loin viennent en fait de tout près

À la prise de Jéricho succède le siège d'Aï. Mais là, dans un premier temps, les choses tournent mal. C'est que Akân, Israélite celui-là, a fait main basse sur une part du butin pris à Jéricho. N'ayant pas respecté l'anathème qui vouait tout le butin à la destruction, il est responsable de l'échec devant Aï. Découvert, il est lapidé avec toute sa famille. La ville sera finalement conquise, mais il faut mettre en parallèle les deux événements : Akân, un Israélite, a compromis Israël alors que Rahab, l'étrangère, peut entrer en Israël.

Toujours d'après l'évangéliste Matthieu, Booz fils de Salmon et de Rahab, la prostituée de Jéricho, avait épousé Ruth, une fille tout bien tout honneur. Mais c'était une Moabite ! ...une étrangère dont le peuple était un ennemi héréditaire.

Tamar, Bethsabée, Rahab, trois femmes qui ne font pas joli joli dans le tableau généalogique. Passe pour Ruth, qui nous est plutôt sympathique.

* (Dt 10, 19)



Ruth dans le champ de Booz

DES VOISINS ENCOMBRANTS

Il y a plus surprenant : l'histoire des Gabaonites, clan Hivitte installé en territoire cananéen, dont on lit le récit abracadabrant dans le livre de Josué. Leur ville Gabaon est toute proche de Jérusalem. Ses habitants sont pris de panique à l'approche des Israélites. Ils se présentent alors devant l'ennemi en prétendant qu'ils viennent de très très loin et souhaitent faire un pacte d'alliance avec les Israélites. Ce qui leur est accordé. Mais on s'aperçoit bientôt que ces étrangers qui prétendent venir de très très loin viennent en fait de tout près. Impossible de dénoncer le pacte d'alliance. Les Gabaonites sont désormais considérés comme alliés d'Israël.

Mais où l'affaire se corse et prend une tournure tout à fait inattendue, c'est que les Gabaonites, considérés comme des traîtres par leurs voisins, sont attaqués par cinq rois qui ont fait alliance. Les Gabaonites font alors appel à Josué qui accourt à leur secours. La bataille, que Josué remporte, donne lieu au plus grand miracle rapporté dans la Bible : pour parfaire sa victoire, Josué obtient de Yahvé un prolongement du jour en arrêtant la course du soleil !

On n'en a pas fini avec l'histoire des Gabaonites. Le livre de Samuel nous apprend que le roi Saül s'était mis en tête d'éradiquer les Gabaonites "qui ne faisaient point partie des fils d'Israël, mais ils se rattachaient aux survivants des Amorites". Mal lui en prend car, ce faisant, Saül viole le contrat d'alliance autrefois passé avec Josué. Les Gabaonites font alors appel à David, devenu roi à Jérusalem, qui leur accorde de mettre à mort les descendants de Saül !

Où l'on voit que parler des étrangers dans la Bible c'est tout une histoire, et bien instructive ! ■

Bernard FAURIE

MINI-ENTREPRISE AU COLLÈGE ND DES VICTOIRES DE SAINT-POURÇAIN-SUR-SIOULE



Annie GIRKA



UNE BELLE AVENTURE

Depuis quatre ans les élèves de 3^e se lancent dans une belle aventure : celle de créer une mini-entreprise et cela dans le cadre d'un concours au niveau Auvergne.

Ainsi, cette année encore, des élèves volontaires de 3^e se sont regroupés pour créer une mini-entreprise dans le cadre « d'EPA » : **Entreprendre pour Apprendre** et d'un concours de la région Auvergne. Sous la houlette de deux professeurs - français et technologie - ainsi que de deux parrains, les jeunes futurs entrepreneurs vont apprendre comment créer une entreprise. L'objectif de ce projet est de créer un produit ou un service et de faire connaître le monde de l'entreprise.

Cette année la mini-entreprise porte le nom de **SaintPour'Boc** pour faire référence à la ville de Saint Pourçain et aux bocaux **qu'ils recyclent** pour créer des objets comme des jarres, des terrariums, des bougeoirs...en effet depuis 4 ans les jeunes ont fait le choix de réaliser un produit à partir de **récupération**.

IL FAUT S'ORGANISER

Ainsi en amont, ils ont tout d'abord écrit une charte de travail qu'ils ont signée et qu'ils doivent respecter. Ils se sont partagé les services : communication, administratif, production, financier. Ils ont élu un PDG. À côté de la fabrication, ils doivent gérer leur compte en banque, réaliser des articles de presse pour se faire connaître, suivre leur compte Facebook. En début d'année, ils vendent des avances remboursables de 4 euros pour avoir un fond de caisse et commencer les premiers achats. Ils doivent aussi trouver des lieux pour vendre leurs produits.



Photo : Annie GIRKA

Atelier peinture



Photo : Annie GIRKA

Les mini-entrepreneurs à l'œuvre

LES MINI-ENTREPRENEURS À L'ŒUVRE

Pendant deux heures, chaque semaine, les élèves deviennent donc des mini-entrepreneurs ; deux heures pendant lesquelles ils assument la responsabilité qu'ils ont choisie. Dans les deux salles qui leur servent d'atelier, tous savent ce qui est à réaliser : recherches sur l'ordinateur, outils, peinture...n'ont plus de secret pour eux. L'EPA suit la progression de leurs travaux tout au long de l'année.

Ils doivent aussi trouver des lieux pour vendre leurs produits. Chaque année leur première vente se fait au Marché de Noël de leur école et participent ensuite à différents forums à Vichy et à Clermont-Ferrand. En fin d'année, ils peuvent, avec leurs bénéfices, acheter des cartes-cadeaux, aider une association et garder une petite somme pour la mini-entreprise de l'année suivante.

Les mini-entrepreneurs de l'année 2016-2018 ont été récompensés en obtenant le **1^{er} Prix de la relation clients et stratégie de la région auvergne**.

Quels beaux projets que ces mini-entreprises ! Ils permettent à des élèves de découvrir en eux des aptitudes qu'ils ne soupçonnaient sûrement pas et donc de leur redonner confiance, de travailler avec leurs professeurs dans un autre cadre que celui d'un cours classique, de prendre conscience qu'ils sont capables de prendre des responsabilités.

Merci aux professeurs et aux parrains pour ces belles expériences qu'ils conduisent depuis le début de l'aventure ! ■

Annie GIRKA et Mme SIMON

NOTRE-DAME DE L'HERMITAGE : UN ESPRIT DE CONSTRUCTION



F. Maurice GOUTAGNY

UNE HISTOIRE RECOMMENCÉE EN 2010

La maison de ND de l'Hermitage a été rénovée entièrement durant les années 2008-2010. Et dès Pâques 2010, elle a repris son activité. La rénovation a porté sur les espaces d'accueil avec des chambres en plus grand nombre, la création de nouveaux oratoires. La grande chapelle avait été restaurée en 1989 déjà. En un grand nombre de salles de rencontres et un grand espace de restauration sont à la disposition des pèlerins.

Aujourd'hui, nous sommes provoqués à nous prévaloir de l'esprit qui a présidé la construction de l'Hermitage et à nous l'approprier. Ceux qui ont réalisé la construction de ce trésor l'ont fait en pensant à l'avenir... Ils ont pris des risques mais ce qu'ils ont réalisé, avec si peu de moyens au départ, devrait nous inspirer et nous pousser à faire de même (F. Seán Sammon, Revendiquer l'esprit de l'Hermitage).

POUR UN PROJET RENOUVÉLÉ

La nouveauté de ND de l'Hermitage tient dans le cœur du projet nouveau inauguré en 2010. La maison doit vivre des objectifs précis d'accueil, d'animation, d'accompagnement et de formation.

« Les lieux de fondation jouent un rôle important pour faire croître le sentiment religieux et les convictions. Pendant des périodes de changements culturels profonds et rapides, ils sont particulièrement signifiants, en étant comme un point de référence essentiel pour le travail de redécouverte du groupe et pour une redéfinition de sa spiritualité et de son identité » (F. Seán).



Photo : FMS

Une maison renouvelée pour de nouvelles expériences

Ce sont des objectifs pour toutes les personnes et communautés du monde mariste. Mais nous restons ouverts très largement à tout groupe, toute personne attentive à la croissance de la personne. Le projet de l'Hermitage veut aider les frères et les laïcs à réaliser leur espoir de trouver la même expérience fondatrice. Car si l'Hermitage a quelque chose d'unique à offrir, c'est la présence spéciale de Marcellin et de ses premiers disciples. Le bâtiment et ses alentours sont vraiment une expression exceptionnelle de leurs vies et de leurs œuvres (F. Seán).

AVEC UNE COMMUNAUTÉ ADAPTÉE

Aujourd'hui la communauté continue à répondre aux exigences du projet : vouloir être une communauté internationale, mixte, interculturelle. Dans un contexte de mondialisation, la communauté donne du sens à la vision de notre Institut comme famille globale. Cette année, la communauté compte 8 membres, frères de plusieurs nationalités, laïque du Brésil. Une nouveauté : Caroline MARTIN prend toute sa part dans la charge de l'hôtellerie. C'est donc dans la dynamique d'une communion expérimentée que se vit la réalisation du projet.

Le Projet Hermitage cherche à créer une atmosphère d'accueil et d'hospitalité où une rencontre avec Marcellin et nos premiers frères est possible. Une communauté est à la base de cet effort et prend la responsabilité des tâches d'accueil, d'accompagnement et d'animation de tous ceux qui viennent (F. Seán). ■



Photo : FMS

Une communauté ouverte à la fraternité universelle avec l'évêque en visite, avec la communauté de La Valla

F Maurice GOUTAGNY

Éclats de Vie

La célébration du bicentenaire de la fondation des Frères maristes par Marcellin Champagnat en 1817 a donné lieu à diverses créations ou manifestations, dans les pays où son action éducative se poursuit. Cette page présente un spectacle créé par le F. Toni Torrelles et aussi une exposition itinérante en Catalogne.

SPECTACLE « AVEC TOI, MARCELLIN »



200 personnes : élèves, anciens élèves, parents, enseignants ont fait ce spectacle

Photo : FMS



Imma AMADEO

Le spectacle musical « **Avec toi, Marcellin** », écrit par le F. Toni Torrelles, et dirigé par l'acteur, écrivain et metteur en scène Albert López Vivancos, a connu ses premières représentations. Le samedi 13 janvier après-midi et en soirée, 200 personnes concernées - élèves, anciens élèves, parents, enseignants - ont représenté sur scène les premières années à La Valla du fondateur des Frères Maristes, Saint Marcellin Champagnat. Les spectateurs présents aux deux premières représentations sont unanimes à reconnaître le travail, l'implication et l'enthousiasme des participants. La reconnaissance des mérites des artistes a été générale : un succès total. Ce fut une soirée émouvante, festive et fruit d'un travail d'ensemble. Chacune des écoles maristes a joué une scène du montage, et un groupe d'acteurs principaux s'est chargé d'assurer le conducteur de la pièce.

Le spectacle, dit le F. Toni Torrelles, « *avec des propositions scéniques relativement simples, avance autour de l'idée de la protection de l'enfance et de la jeunesse en tant que mission des Maristes de Champagnat. C'est une invitation à poursuivre son rêve* ».

La mise en scène du spectacle musical est un regard vers le passé, mais dans certains tableaux, comme celui qui est consacré au jeune Jean-Baptiste Montagne, elle est actualisée et passe au crible la réalité d'aujourd'hui.

Chacune des représentations a commencé par quelques mots du F. Provincial de L'Hermitage, Pere Ferré, qui a reconnu que « *Marcellin aurait été satisfait de se voir entouré de tant de jeunes, même s'il n'aimait pas se mettre en avant.* »

Ce spectacle musical « **Avec toi, Marcellin** » a été écrit et représenté pour célébrer le bicentenaire mariste, célébré au cours de toute l'année 2017. ■

Imma AMADEO

EXPOSITION BICENTENAIRE CATALOGNE

En Catalogne, il y a aussi une très belle exposition itinérante qui veut mettre en relief la tâche accomplie par les Maristes au long de l'histoire, ainsi que ce qui se fait à l'heure actuelle.

Cette exposition a circulé dans les diverses villes de Catalogne où sont présents les Frères maristes : Mataró, Igualada, Rubí, Santa Coloma de Gramenet, Badalona, Gérone, Lleida, Malgrat-de-Mar et surtout Barcelone. Il s'agit d'une exposition interactive, avec quatre domaines différenciés qui parcourent le passé, le présent et l'avenir du projet mariste.

Elle veut toucher les sentiments, et elle est ouverte à tous, d'autant plus qu'elle est installée, non dans un établissement scolaire, mais dans des locaux publics municipaux.



Photo : FMS

Une exposition interactive parcourant le passé, le présent et l'avenir du projet mariste

UN PROGRAMME ÉDUCATIF SUR LA VALEUR DE LA SOLIDARITÉ

voir - juger - agir - réviser - célébrer



Danai ANAGNOSTOPOULOU

Le programme **voir - juger - agir - réviser - célébrer** est un programme éducatif innovant, basé sur la méthodologie éducative de l'Église Catholique (**voir - juger - agir - réviser - célébrer**).

Pendant toute l'année scolaire, on invite les participants à faire un **chemin éducatif** sur la valeur de la solidarité, en traversant différentes étapes. Les destinataires sont tous les membres de la famille mariste de notre établissement : nos élèves, leurs parents, le personnel de l'école.

POURQUOI UN PROGRAMME ÉDUCATIF SUR LA VALEUR DE LA SOLIDARITÉ ?

La vision pédagogique de notre fondateur, Marcellin Champagnat, sur l'éducation chrétienne des enfants et des jeunes, la longue tradition de notre école dans les projets solidaires ainsi que les besoins sociaux, culturels et pédagogiques contemporains nous ont amenés à développer un programme de solidarité bien accompli dans notre établissement « Leonteios Athènes ».

De cette façon, on peut aider les enfants à cultiver différentes compétences, telles que l'empathie, la pensée critique et la

responsabilité. Ils apprennent à travailler en groupe et à collaborer avec toute la communauté scolaire, car pour réaliser ce programme, il faut que tous y contribuent. Mais le plus important, c'est que l'éducation à la solidarité fait partie de notre mission évangélisatrice, car les enfants, de manière pratique, se mettent en contact avec les valeurs chrétiennes et maristes de l'amour, de la compassion, du service.

LES ÉTAPES DU PROGRAMME

Les étudiants ont d'abord l'opportunité de connaître les difficultés des personnes souffrant de pauvreté, de maladie ou d'exclusion sociale (**voir**), puis de proposer des solutions (**juger**). De cette façon, ils prennent conscience du besoin d'agir pour aider les personnes souffrantes, selon les capacités de leur âge, leur maturité mentale et émotionnelle (**agir**).

Pendant ce processus, on accompagne les élèves, pour qu'ils prennent des responsabilités, pour qu'ils découvrent la valeur du volontariat et pour qu'ils mènent des actions de solidarité (**agir**). En effet, ces actions, après leur achèvement, sont évaluées et redésignées pour qu'on les améliore et qu'on les adapte au mieux aux besoins de notre société et de notre œuvre pédagogique (**réviser**). À la fin du programme, on offre aux élèves une récompense morale pour leur effort et le chemin parcouru. Finalement, on exprime nos rêves pour le futur (**célébrer**).

CONCLUSION

La formation des étudiants solidaires pourrait nourrir l'espoir pour l'avenir de notre société, car le volontariat a un rôle décisif dans le processus de maturité et l'engagement des jeunes dans la vision de la construction d'une société qui accepte les différences culturelles et sociales et favorise la paix.

C'est pourquoi ce projet ne constitue pas seulement une tradition respectable, mais c'est surtout une action directement liée à la mission et au charisme mariste. ■

Danai ANAGNOSTOPOULOU



Photo : Leonteios Athènes

Journée Mondiale des handicapés à « Leonteios Athènes »

RÉVEILLE TES SENS

Réapprendre à se sentir vivant, personne unique, aimée de Dieu.

Les 6 sens : tact, vue, odorat, ouïe, goût, pensée. Prendre contact avec son corps. Quitter la tête, sentir le corps. Sentir les évangiles et ses appels à la vie en vérité dès la pleine conscience : Le Magnificat.



F. Toni TORRELLES

Comprendre la Visitation de Marie à Elisabeth, c'est faire le même chemin. Certains imaginent ce voyage de Marie avec Joseph : Marie pour aider sa cousine à Ain-Karem, Joseph pour aller visiter sa famille à Bethléem. Un long chemin de plus de 120 kilomètres. Des jours et des nuits avec un âne pour quitter leur confort et visiter les autres.

Imaginons Marie sensible à tous les messages de la nature et de l'humanité en faisant ce chemin avec tous les sens : la vue, l'ouïe, l'odorat, le goût, le toucher et aussi la pensée et les sentiments.

La vue ouvre à la nouveauté. Regarder plus que de voir. Trouver en chaque détail observé, un trait de Dieu qui nous accompagne. Regarder l'immensité du ciel, des nuages, et la petitesse des plantes, des insectes ... Apprendre à regarder autrement, en profondeur.

L'ouïe. Un monde de sons, de langages et de louanges. Entendre nos pas sur le chemin, sur les feuilles tombées, le vent dans les branches. Entendre la respiration, les sons du village, les voix des enfants. Se remplir de tous ces stimulus. Une écoute différente, dans le silence.

L'odorat. Sentir la terre après la pluie, la chaleur sur les champs de blé, l'humidité de l'oasis

proche, le parfum des palmiers et des dattes tombées... Que de messages subtils pour réveiller notre attention !

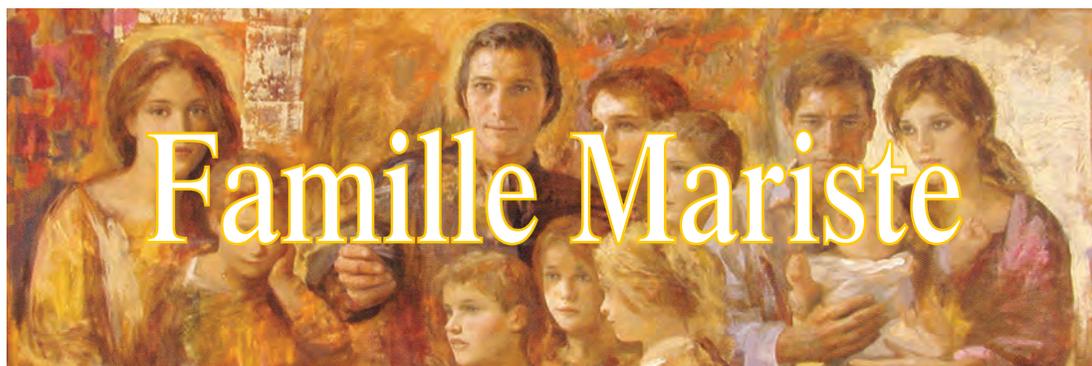


Le soir, autour d'un petit feu, se réjouir avec Joseph et savourer des mets simples, le goût du pain, du fromage, des raisins secs. Une préparation de la table de la fraternité, de l'action de grâces. Un espace de dialogue silencieux, de remerciement, de louange gratuite.

Et finalement, les personnes, les émotions, les rencontres interminables. Le temps de se poser pour ressentir les différentes étapes parcourues et les convertir en louange spontanée. Une louange qui arrive de l'habitation de Dieu en nous tous, spécialement en Marie et Elisabeth.

« Ce chant que la Vierge entonna et que l'Église devait conserver sous le nom du Magnificat ne fut pas comme ces cadeaux obligés qu'on a transportés tout le long du voyage et qu'on est heureux, aussitôt arrivé, de déposer aux pieds de son hôte pour s'en débarrasser. Il n'en fut que le premier des innombrables cantiques qu'Elisabeth et Marie firent monter vers Dieu tout au long des trois mois qu'elles passèrent ensemble. »
(Guillaume de Menthère, « Marie de Nazareth ») ■

F. Toni TORRELLES



J'ÉTAIS UN IMMIGRÉ...

Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : « Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le royaume préparé pour vous depuis la création du monde. Car ... j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli !... »

Alors les justes lui répondront : « Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu... ? Quand étais-tu un étranger, et quand t'avons-nous accueilli ? »

Et le Roi leur répondra : « Amen, je vous le dis, chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. » Matthieu (25, 31-46)

Eh oui ! Les immigrés sont là, près de nous, parmi nous !

Ce dossier met en scène les acteurs officiels et ceux des associations qui les accueillent et les accompagnent dans leurs premiers pas chez nous ! Car ils sont nombreux ceux qui se mobilisent en ces temps exceptionnels où la guerre, les mauvaises conditions économiques et la faim poussent des gens à tout quitter et à risquer gros pour trouver de meilleures conditions de vie loin de chez eux, parmi nous.

Le dossier commence par une explication de fond des tenants et aboutissants de la question de cet accueil, par André Blandin, président de l'ACLAAM de Lyon (Association catholique pour L'Accueil et l'Accompagnement des Migrants).

Nous présentons ensuite, avec la Cimade, quelques idées reçues fréquemment rencontrées dans notre entourage ; et pour renforcer leur réfutation, les chiffres de l'immigration en France.

Les pages centrales évoquent, de façon non-exhaustive, quelques associations d'Eglise, qui œuvrent pour l'accueil des Migrants, fidèles à l'exhortation de Jésus et à l'appel du Pape François... L'accompagnement de la famille Meda, à l'Horme, dans la Loire illustre ces engagements auprès des plus faibles.

On ne peut pas non plus ne pas parler de ce labyrinthe administratif auquel sont confrontés les demandeurs d'asile dès qu'ils arrivent dans notre pays, et mettre un peu d'ordre dans toutes les démarches auxquelles ils sont soumis. Nous suivrons pour cela le parcours de la famille Jouna, prête maintenant à l'intégration parmi nous.

Et, comme dans chacun de nos dossiers, nous avons sollicité quelques établissements de notre réseau... Marlies, Bourg de Péage, Les Maristes à Lyon, et bien d'autres établissements font de cet accueil de l'étranger un des points forts de leur projet éducatif.

Et enfin, nous proposons quelques livres que nous avons lus... La littérature, que ce soit avec des récits ou avec des fictions, souvent tirés de la réalité, nous permet de ressentir de l'intérieur ce que vivent les migrants et de nous approprier leurs peines et leurs espoirs...

Nous souhaitons vraiment que ce dossier permette au lecteur d'envelopper de confiance son approche de cette question et son regard sur l'avenir.

Bonne lecture !



Michel DUCHAMP

UNE CRISE MIGRATOIRE OU



André BLANDIN

Ancien directeur général du Centre Saint Marc à Lyon, puis Secrétaire Général adjoint de l'Enseignement Catholique, André Blandin est actuellement président de l'Association Catholique pour l'Accueil et l'Accompagnement des Migrants (Aclaam) qui regroupe un certain nombre d'associations paroissiales d'accueil des migrants du diocèse de Lyon.

Parler des migrants ne laisse guère indifférent, tant le sujet est « clivant » : on se situe spontanément « pour » ou « contre », dans une ouverture idéaliste ou une fermeture de principe, attitudes toutes deux inappropriées. Obligation nous est faite de réfléchir, de se former pour saisir les enjeux et d'agir à notre mesure. On a répété à satiété cette fameuse phrase de Michel ROCARD, Premier Ministre, en 1988, « *Je maintiens que la France ne peut pas accueillir toute la misère du monde* » en oubliant la deuxième partie « *La part qu'elle en a, elle prend la responsabilité de la traiter le mieux possible* ». Chacun, peut prendre la responsabilité de la traiter « *le mieux possible* ».

Personne ne peut ignorer l'actualité dramatique : les milliers de morts en Méditerranée, les embuches des longs périodes ou le trafic des passeurs. Les « *révélés de vie* » que rédigent les demandeurs d'asile à l'appui de leur démarche révèlent ce qu'ont été les mois ou les années de voyage pour atteindre l'Europe... Évitions la distinction peu opératoire entre « *réfugiés* » et « *migrants économiques* » : ils nous sont arrivés, ils sont là, ils ont tous en commun la souffrance de l'exil et l'espoir de jours meilleurs. Ne nous laissons pas trop impressionner non plus par les chiffres et retenons que, rapportés à la population totale de notre pays, ils ne représentent que 0,3%¹.

ACCUEILLIR, PROTÉGER, PROMOUVOIR, INTÉGRER

Lors de la 104^e journée internationale du migrant et du réfugié, le 14 janvier 2018, le Pape François, a décrit lui-même les étapes suivantes de l'accueil des migrants :

• Accueillir : un « toit » et un « toi »

La première urgence, c'est évidemment un « *toit* ». Les délais pour trouver un hébergement - au moins six mois à Lyon - ne



Photo : © Fotolia_81624055.jpg

L'histoire montre que les pays d'accueil en retirent toujours des avantages

diminuent sensiblement pas et beaucoup d'efforts seraient encore à faire d'autant plus que les mineurs isolés sont de plus en plus nombreux. C'est aussi un « *toi* », l'importance d'un premier regard d'accueil et de confiance pour des personnes qui depuis des mois n'ont subi que la menace, la violence, l'insécurité.

• Protéger

L'hébergement étant acquis dans la diversité de ses formes (CADA, hébergement dans des familles, prise en charge par des équipes paroissiales, etc.)², commence alors un long parcours à accompagner dans le labyrinthe administratif français, avec les contraintes de la vie quotidienne, de la scolarisation des enfants...

• Promouvoir, intégrer

On sait le souci du Pape François pour les migrants : son premier voyage avait été pour se rendre à Lampedusa où il avait parlé de *honte pour l'humanité*. Cependant, Il a

¹ Antoine PAUMARD, sj, « L'accueil des migrants en France ». Revue Etudes, avril 2018.

² CADA Centre d'Accueil des Demandeurs d'Asiles, Hébergement dans des familles : voir le dispositif de Jesuite Réfugiés Service - Welcome, (jésuites). Equipes paroissiales : dispositif mis en place dans certains diocèses à la suite de l'appel du Pape en Septembre 2015.

L'AVENTURE D'UNE RENCONTRE ?

lui-même appelé à la prudence : accueillir, c'est aussi prévoir l'ensemble du parcours³. Deux éléments sont essentiels pour réussir ce parcours : l'apprentissage de la langue et l'accès à l'emploi.

L'intégration, qui n'est ni assimilation, ni communautarisme, est un double mouvement d'accueil et de don : *« Le dernier verbe « intégrer » se place sur le plan des opportunités d'enrichissement culturel général du fait de la présence de migrants et de réfugiés. L'intégration n'est pas une assimilation, qui conduit à supprimer ou à oublier sa propre identité culturelle... Le contact avec l'autre amène plutôt à en découvrir le secret, à s'ouvrir à lui pour en accueillir les aspects valables et contribuer ainsi à une plus grande connaissance de chacun »*⁴.

QUELQUES ENJEUX MAJEURS

• Un enjeu politique

La réponse aux migrants actuels est **politique**, au sens classique du terme, la construction et l'organisation de la cité dans lesquelles les pouvoirs publics, les associations et l'Église sont tous parties prenantes : *« Ensemble nous pourrions faire en sorte que l'accueil de celui qui frappe à notre porte fasse l'objet d'un consensus dans l'opinion publique et pas uniquement dans le monde associatif »*⁵. Ce mouvement migratoire n'est pas passager, il va durer des décennies, et il ne pourra pas trouver d'issue favorable sans le **concours de tous**.

• Un lieu privilégié pour une parole et un témoignage des chrétiens

On ne quitte jamais son pays et ses proches de gaité de cœur, mais parce que la guerre ou les violences contraignent à espérer trouver mieux ailleurs. Ceux qui nous arrivent, sont vulnérables, désorientés, au point que nous sommes parfois étonnés de leur capacité de résistance et de résilience...

Et voilà que l'opinion publique s'interroge sur le fait que l'Église,

prenne parti pour les migrants... L'opinion publique a oublié l'histoire ! L'histoire de l'Église est riche de ces hommes et de ces femmes qui se sont levés, au nom de l'Évangile, pour refuser les situations d'injustice insupportables, pour lutter pour la dignité humaine. Ce n'est pas aux disciples de Saint Marcellin CHAMPAGNAT qu'il faut l'apprendre !

• L'expérience de la rencontre, du partage matériel et spirituel

Si la question de l'arrivée des migrants est une question aussi sensible et qui inquiète autant, ce n'est pas seulement pour des questions économiques. Certes, celles-ci existent, mais l'histoire montre que les pays d'accueil en retirent toujours des avantages. La peur des migrants s'enracinerait-elle dans le constat que nous n'avons plus rien à leur dire ?

*La question migratoire ne se réduit pas au dé de l'accueil, elle dévoile celui de l'annonce. Il semble que nous n'ayons rien à annoncer à ceux qui viennent. De même que le partage ne se résume pas aux biens matériels, il inclut le partage des biens spirituels. Or quelle parole avons-nous à partager qui nous semble urgente, heureuse et indispensable pour eux ? Au fond, nous ne voulons pas vraiment les accueillir parce que nous ne savons pas quoi leur dire*⁶.

Notre attitude sera donc à la fois lucidité et générosité : lucidité et réalisme pour clarifier et améliorer le cadre juridique, mais générosité pour l'habiter et construire un nouveau projet de société, à une véritable conversion des mentalités.

Et là, tous peuvent être acteurs, surtout lorsqu'ils se nourrissent du *« j'étais un étranger et vous m'avez accueilli »*⁷... Lorsque les peurs se sont calmées, lorsque la question des migrants devient une rencontre entre des personnes, avec ses inévitables limites mais aussi l'ouverture à sa richesse unique, alors l'humanité grandit et la bonne nouvelle de l'Évangile est annoncée. ■

André BLANDIN



Photo : © Fotolia_108486381.jpg

Ils ont tous en commun la souffrance de l'exil et l'espoir de jours meilleurs

³ « Le Pape François appelle à accueillir mais aussi à intégrer les migrants » (La Croix, 3 février 2017).

⁴ Pape François. Déclaration pour la « Journée mondiale des migrants et des réfugiés 2018 ».

⁵ Mgr Georges PONTIER, intervention devant le Président de la République aux Bernardins le 9 avril 18.

⁶ Père Laurent STALLA-BOURDILLON, Directeur du Service Pastoral d'Études Politiques (SPEP).

⁷ Mat. 25, 35.

Faut-il s'étonner que la peur et même le rejet de l'étranger s'accroissent aujourd'hui de plus en plus ? Qui d'entre nous n'a pas, un jour, été indigné par la répétition de ces phrases toutes faites, réponses faciles, mais souvent empreintes d'ignorance et parfois de haine ? Voici quelques-unes de ces idées reçues, rassemblées par la Cimade et une rapide argumentation pour les réfuter.

IDÉES REÇUES SUR L'IMMIGRATION



F. Jean MONTCHOVET

1. L'attente vers l'Europe est-elle si importante ?

En 2015, l'Union Européenne a reçu 1,2 millions de nouvelles demandes d'asile, le double de l'année précédente... Faut-il avoir peur ? En fait, cela représente seulement 0,2% des 508 millions d'habitants de l'Union européenne (un tiers de ces demandes concernent des enfants).

En France, 80.075 demandes d'asile ont été enregistrées : seulement 31,3% ont obtenu une protection en tant que réfugié. Par comparaison, en 1979, en plein choc pétrolier, la France a accueilli 120.000 réfugiés (boat people vietnamiens et cambodgiens).

En fait, ce sont surtout les pays voisins qui accueillent les migrants fuyant les conflits.

2. Par rapport aux aides reçues

Les « sans-papiers » ne bénéficient que d'une seule aide sociale : l'aide médicale de l'état (AME), sous condition de faibles ressources. De plus, on estime à 50% de personnes (françaises ou étrangères), qui ont droit au RSA et qui n'en font pas la demande...

3. Par rapport au travail

De nombreuses études ont montré que l'emploi d'étrangers n'entraînait pas une baisse de salaire des Français. Souvent, les migrants occupent une partie des emplois que les Français ne veulent pas. Certains employeurs profitent de leur situation de faiblesse pour les exploiter.

4. « Tous terroristes » ?

Les réfugiés sont les premières victimes du terrorisme, c'est pourquoi ils fuient leur pays. Actuellement, en France, pour un même délit, les étrangers encourent des peines plus dures.

5. « La misère du monde » !

Ce ne sont pas les plus pauvres et les moins qualifiés qui migrent. Près de 40% sont diplômés de l'Enseignement supérieur, mais l'absence d'équivalence des diplômes leur interdit d'exercer.

En guise de conclusion



À chaque période de crise, la tentation est grande pour nous tous, de chercher des coupables. La mondialisation, les conflits internationaux, le taux de chômage ont de quoi nourrir nos peurs. Mais nul ne gagnera à opposer les précaires (SDF français) et les réfugiés syriens et à diviser sur fond de différences culturelles et religieuses. ■

F. Jean MONTCHOVET

la Cimade
L'humanité passe par l'autre

CIMADE : Comité inter mouvements auprès des évacués

Propos recueillis à partir du document proposé par la Cimade : « **lutter contre les préjugés sur les migrants** » (2016).

Quand on parle de Migrants, de combien de personnes s'agit-il ? D'où viennent-ils ?
 Quelle est notre situation par rapport à nos voisins européens ?
 Un peu de clarté dans les chiffres devrait nous permettre de mieux comprendre !

ORIGINES DES DEMANDEURS D'ASILE EN FRANCE



Marie Agnès REYNAUD

LES RÉFUGIÉS

Le terme « réfugié » est défini par la législation internationale : la Convention de Genève de 1951, ratifiée par 145 membres des Nations unies, interdit de refouler des réfugiés dans un pays où leur vie est en danger.

DANS LE MONDE

Chaque année, le Haut-Commissariat pour les réfugiés (HCR) des Nations unies publie des chiffres sur la situation des réfugiés dans le monde. Au total, les réfugiés représentent 22,5 millions de personnes, soit moins de 1% de la population mondiale. Ils sont de plus en plus nombreux, et viennent majoritairement du Moyen-Orient, mais aussi d'Afrique. Evolution notable par rapport à 2016 : le Soudan du Sud est devenu le troisième pays le plus fui par des populations.

EN FRANCE

La France a enregistré un peu plus de 100.000 demandes d'asile en 2017. C'est encore près de moitié moins que l'Allemagne (200.000

en 2017, mais 280.000 en 2016 et 800.000 en 2015 !).

On note au cours de cette année 2017 une progression notable de la demande en provenance de pays d'Afrique de l'Ouest comme la Côte d'Ivoire et la Guinée. (source Ofce français de protection des réfugiés et apatrides).

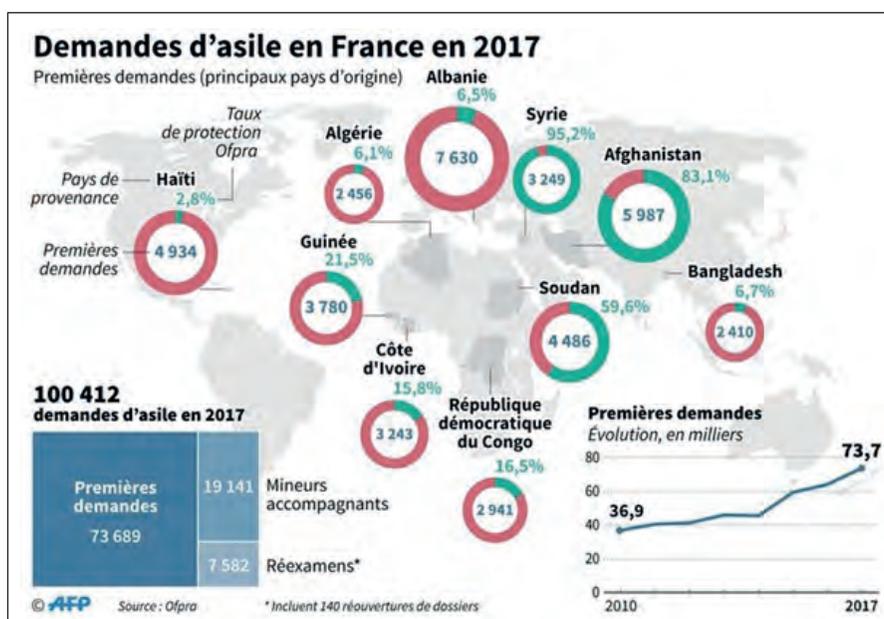
« La France est donc loin de ployer sous le poids des demandes et des réfugiés, comme on l'entend trop souvent. Cessons de nous fantasmer en forteresse assiégée ; cela ne correspond tout simplement pas à la réalité », a déclaré Bernard Cazeneuve à l'Assemblée nationale.

UN AVENIR À RÉFLÉCHIR

Les migrations choisies ou imposées vont s'amplifier dans les années à venir, et cela pour plusieurs raisons. La circulation de l'information montre des pays où il fait bon vivre, le dérèglement climatique contraindra des milliers de personnes à se déplacer ...

Aucun mur ne pourra arrêter les migrations à venir : à nous donc d'apprendre à partager « notre maison ». ■

Marie-Agnès REYNAUD



Demandes d'asile en France en 2017 : principales provenances de ces demandes

Principaux pays d'origine de la demande d'asile des migrants en 2017

Provenance	Demandes d'asile en France
Albanie	7 630
Afghanistan	5 987
Haïti	4 934
Soudan	4 486
Guinée	3 780
Syrie	3 249

ACCUEILLIR UNE FAMILLE SANS-ABRI « CE QUE VOUS FEREZ AU PLUS PETIT... »



Michèle MURIGNIEUX

Un beau dimanche d'été, à la sortie de la messe à l'église de l'Horre (près de Saint-Chamond), une maman et une de ses filles m'expliquent que leur famille est à la rue depuis 8 jours.

Bien évidemment, nous ne pouvons rester sans rien faire !

Pour résumer leur situation, il s'agit d'un couple albanais et de leurs 4 enfants. Ils sont arrivés en France 3 ans plus tôt. À leur arrivée à Saint-Étienne, ils ont couché 45 jours à la rue avant d'être accueillis dans un centre d'accueil. De là, ils ont commencé les formalités de demande d'asile.

Ils ont changé 3 fois de centre d'accueil avant que le papa trouve un travail (au noir !) et un logement dans notre vallée du Gier. Mais hélas au bout de quelques mois il tombe gravement malade. Il s'ensuit 6 mois d'hospitalisation et de rééducation. Ils ne peuvent plus payer leur logement duquel ils sont expulsés le 1^{er} août.

Alors 8 jours plus tard ils viennent solliciter notre aide. Notre paroisse possède un petit logement « l'abri » qui peut accueillir temporairement des personnes en grande difficulté. Ils y sont installés.

Cette situation qui devait être provisoire, durera 2 mois et demi. Dans l'intervalle, notre curé trouve une famille qui met gratuitement un logement à leur disposition. Puis nous formons un collectif de 37 familles qui versent 10 € par mois pour prendre en charge, entre autres, les frais liés à l'appartement. Mais, le plus important sera de les aider à obtenir leurs papiers. Il nous a fallu prendre connaissance de leur dossier, fort complexe ! Le papa se trouve alors sous OQTF (obligation de quitter le territoire) alors que la maman dans l'attente du règlement de son dossier reçoit tous les 3 mois un récépissé qui lui permet de rester, mais jusqu'à quand ?

AIDER À S'INTÉGRER JUSQU'AU BOUT

Il nous faut gérer le collectif et constituer un dossier qui montre leur bonne volonté à bien s'intégrer dans notre pays.

Les enfants, sont scolarisés depuis leur arrivée ; ils ont de bons résultats. Les parents



Famille Meda

prennent des cours de français. Puis, ils s'investissent dans le bénévolat : elle, travaille au Secours Catholique, lui, apporte son aide à Terre des hommes et à ND de l'Hermitage pour l'entretien du jardin. D'autre part des membres du collectif font des promesses d'embauche pour la maman. Elles sont ajoutées au dossier que nous présentons à notre député qui accepte de le transmettre au préfet. Quelques mois plus tard, c'est notre curé qui le transmet à notre évêque qui, lui aussi, doit rencontrer le préfet.

Enfin, après 21 mois, un courrier de la préfecture leur parvient, avertissant la maman de l'obtention de son titre de séjour accompagné d'un document à remplir par le papa en vue d'obtenir lui aussi, le précieux sésame. Quel soulagement !

Ainsi, les voilà munis de leurs papiers. Ils peuvent enfin travailler. Ils viennent d'emménager dans un appartement HLM. Ils commencent vraiment à pouvoir voler de leurs propres ailes, bien conscients et reconnaissants pour toutes les aides sociales qui leur sont attribuées.

En conclusion, nous pouvons dire que grâce aux actions conjuguées de toute une communauté, grâce à la chaleureuse reconnaissance de leur famille qui nous a bien encouragés, et grâce à l'Esprit Saint qui à coup sûr nous a accompagnés, nous arrivons au but... riches de nouveaux amis ! ■

Michèle MURIGNIEUX

« Face à des dizaines de milliers de demandeurs d'asile qui fuient la mort, victimes de la guerre et de la faim et qui sont en chemin vers une espérance de vie, l'Évangile nous appelle à être « les prochains » des plus petits et des plus abandonnés, de leur donner une espérance concrète »

(Pape François, 6 septembre 2015)

« Nous souhaitons réaffirmer que « notre réponse commune pourrait s'articuler autour de quatre verbes fondés sur les principes de la doctrine de l'Église : accueillir, protéger, promouvoir et intégrer »

(Pape François : Discours aux participants au Forum International « Migrations et paix », 21 février 2017).

L'ÉGLISE ET L'ACCUEIL DES MIGRANTS



ACLAAM - Association Catholique pour l'Accueil et l'Accompagnement des Migrants.

Son premier objectif est l'animation du réseau des équipes paroissiales par la mise en place de services communs, de formations, de rencontres conviviales et de mutualisation des expériences. Actuellement, sur les 91 paroisses du diocèse de Lyon, 55 hébergent des familles, une dizaine s'y préparent, ce qui représente 111 familles accueillies, près de 480 personnes... Les situations administratives et les origines sont diverses : plus de 40 % viennent des Balkans tandis que 30 % sont réfugiés irakiens ou syriens.

SESAME

Grâce à ses 37 équipes locales et à SESAME (Accueil Migrants Lyon), le Secours Catholique du Rhône développe au quotidien un ensemble d'actions concrètes permettant un **accompagnement humain du migrant, dans une relation de confiance sur la durée.**

Cet accompagnement donne l'opportunité aux personnes accueillies d'être actrices au sein de l'association, d'avoir une vie sociale, de favoriser l'expression de leurs talents, de mobiliser leurs capacités créatrices.



ASSOCIATION LYON-MOSSOUL

Le jumelage entre Lyon et Mossoul a été annoncé par le cardinal Philippe Barbarin les 28 et 29 Juillet 2014.

Il concerne tous les chrétiens d'Irak, quelle que soit leur Église particulière, et consiste d'abord en un lien spirituel particulier entre les chrétiens d'ici et de là-bas.

Cette association est aussi amenée à aider des Chrétiens d'Orient à venir dans notre pays et à s'intégrer au mieux dans notre société.

WELCOME

Le programme JRS (Jesuit Refugee Service), Welcome, propose une hospitalité et un hébergement provisoire et gratuit au sein d'un réseau national de familles et de congrégations religieuses, pour une personne dont la demande d'asile est en cours de procédure et qui est laissée à la rue, faute de place dans le Dispositif National d'Accueil.



CONFÉRENCE SAINT VINCENT DE PAUL

La Société de Saint-Vincent-de-Paul est historique à Lyon : Frédéric Ozanam est originaire de cette ville, dont beaucoup d'endroits ont été marqués par sa présence. Dans chaque département, des équipes de bénévoles, appelées « Conférences » œuvrent pour l'accueil et l'aide aux plus démunis.

C'est donc naturellement que les Conférences se sont engagées dans l'accueil des Migrants, à la suite de l'appel du Pape François... Visites à domicile, aide alimentaire, épiceries solidaires, etc...

ANTICYCLONE

Anticyclone est née en 2002, suite à un souci de l'équipe pastorale de la paroisse Saint Vincent de Paul (Saint-Étienne, quartier Montreynaud, Méons, le Soleil, le Marais). Elle permet d'accueillir et de rejoindre des demandeurs d'asile, pour leur permettre de se retrouver, de partager ce qu'ils vivent, et de soutenir leur intégration dans la vie du quartier et dans l'Église.

Cette association a été célèbre lors de la mise en accusation du Père Gérard Riffard pour « délit de solidarité ». Elle continue son accueil des immigrés de ces quartiers difficiles de Saint Etienne.



Chorale Anticyclone lors des 40 ans du diocèse

Le dédale du labyrinthe administratif, pour tout demandeur d'asile en France, la famille Jouna le connaît ! Des queues à « forum réfugiés », aux convocations de l'OFPPA à Paris, en passant par les rendez-vous réguliers à la préfecture du Rhône, ils ont tout fait, sans parler des dossiers pour la Sécurité sociale et les Allocations familiales... *Mais ça y est ! Ils voient maintenant le bout du tunnel !*

UNE FAMILLE EN VOIE D'INTÉGRATION



Michel DUCHAMP

C'est en septembre 2016 que la famille Jouna est arrivée en France... Après quelques jours d'errance, elle aboutit, par le biais d'un établissement catholique, puis de l'association Lyon-Mossoul, dans la petite commune de Civrieux d'Azergues, à 25 km au Nord de Lyon...

C'est un logement fraîchement mis à disposition par une famille de Civrieux qui l'accueille... Une association, qui regroupe spontanément une vingtaine de personnes, le Foyer d'Accueil de Civrieux, est immédiatement fondée pour prendre en charge l'accompagnement...

La famille est composée de 5 personnes, un papa de 65 ans, une maman et trois filles de 19 à 25 ans... Ce sont des chrétiens de Bagdad qui ont fui le climat hostile de l'Irak, pour leur sécurité... Ils sont arrivés en France par avion, avec des passeports fournis par des passeurs pour une très grosse somme...

Ils entament alors le parcours de tout immigré arrivant en France : d'abord demandeurs d'asile avec une allocation qui y est liée (ADA*), puis à partir de février 2017, après l'entretien individuel avec l'OFPPA*, dans la région parisienne, officiellement réfugiés...

Une somme de démarches administratives qui poussent le Foyer d'Accueil de Civrieux à s'affilier à l'ACLAAM*, et à se faire accompagner par les professionnels de l'association ALYNEA*, celle-ci mettant à disposition une assistance sociale qui permettra vite d'y voir plus clair dans le labyrinthe administratif : inscription à la Sécurité sociale, demande du RSA*, abonnements aux transports, demande du minimum vieillesse pour le papa, après la suspension du RSA...

L'avenir des trois filles, toutes les trois titulaires de diplômes universitaires, est une préoccupation prioritaire : inscription à la mission



Photo : Michel DUCHAMP

Solidarité concrète à l'échelle d'un village

locale, obtention du contrat « garantie-jeunes » et actuellement accompagnement par Unis Cité vers un service civique... Chacune de ces opérations ne se limite pas à une simple demande mais nécessite de nombreuses rencontres... Mais de cela, nos filles ne sont pas avares, pas plus que de leur temps pour acquérir en moins d'un an une maîtrise remarquable de la langue française.

Tout est prêt, à présent, pour se lancer dans la dernière étape : l'obtention d'un logement social et le déménagement dans une maison bien à eux... Pour une vie complètement intégrée à notre société française...

Et, pour le Foyer d'Accueil de Civrieux, pour se lancer dans une nouvelle aventure d'accueil ! ■

Michel DUCHAMP

- *ADA : Allocation pour demandeurs d'asile.
- *OFPPA : Office Français de Protection des Réfugiés et des Apatrides.
- *ACLAAM : Association catholique de Lyon pour l'accueil et l'accompagnement des migrants (cf p. 15).
- *ALYNEA : Association lyonnaise d'écoute et d'accompagnement.
- *RSA : Revenu de solidarité active.

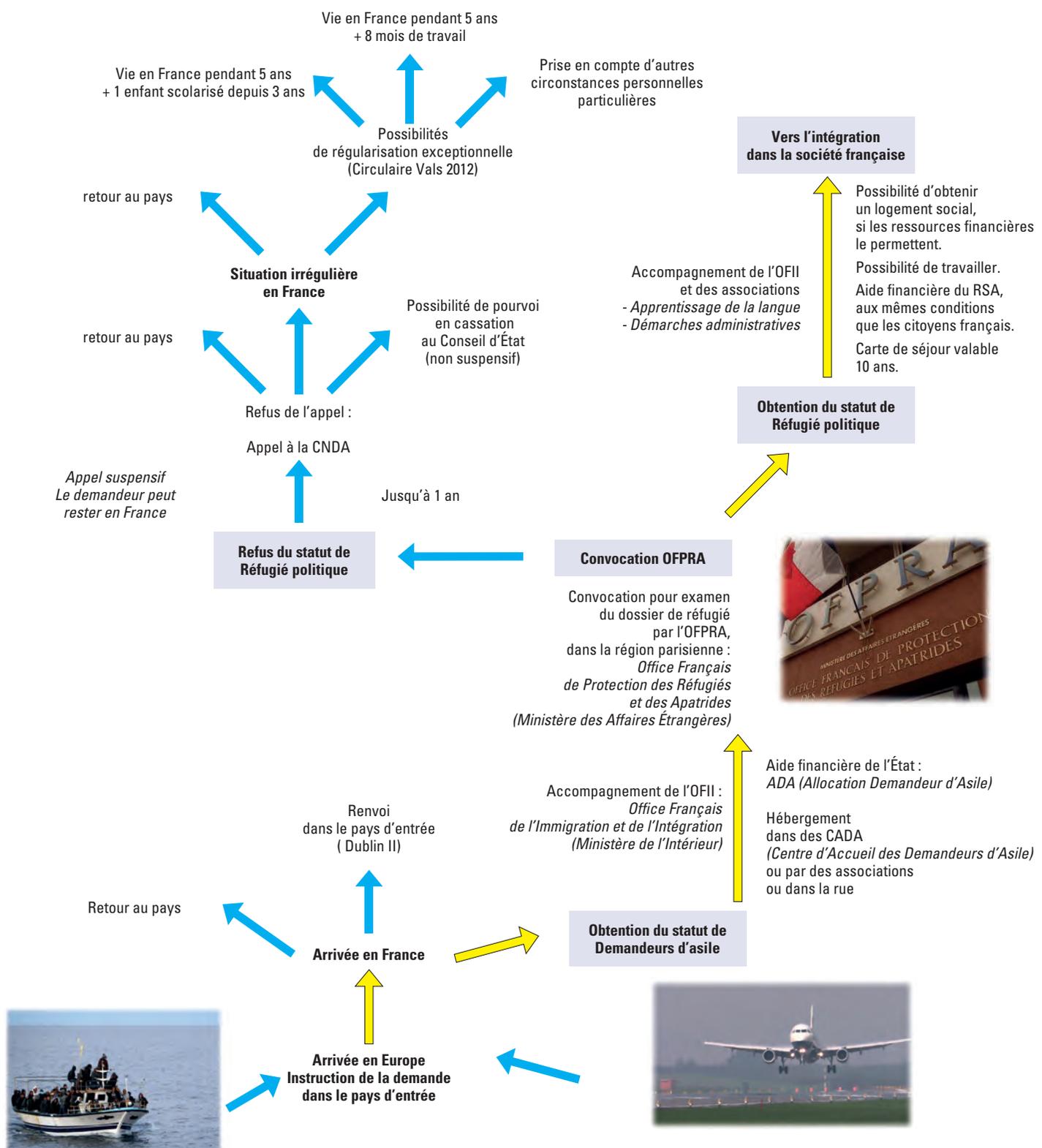


Photo : Michel DUCHAMP

Chrétiens de Bagdad ayant fui le climat hostile de l'Irak, pour leur sécurité

Ce n'est pas facile de tout quitter pour une nouvelle vie, dans un nouveau pays, d'affronter tous les risques d'exploitation, tous les dangers du parcours... Mais le premier pas dans le pays d'accueil ne marque pas le bout du chemin ! C'est un véritable labyrinthe qui attend le demandeur d'asile ! Nous avons tenté ce tableau pour en résumer les arcanes ! Il est à compléter, bien sûr, par les expériences de chacun !

LABYRINTHE ADMINISTRATIF DE L'IMMIGRÉ EN FRANCE



Nos établissements scolaires ne sont pas en reste ! Voici les expériences de l'école de Marlhes, dans la Loire, en lien avec l'action d'une association locale, et des élèves des Maristes de Bourg de Péage... En encart, un accueil institutionnalisé, dans un établissement cousin du réseau des frères maristes, le Collège Sainte Marie, à Lyon.

QUE FAISONS-NOUS DANS NOS ÉCOLES ?

ACCUEIL ET SOLIDARITÉ DE MARLHES

Ayant répondu favorablement à la demande de la Préfecture d'accueillir 2 familles syriennes, Anne Droin, maire de Marlhes, a souhaité s'appuyer sur des bénévoles pour organiser cet accueil.

Un collectif s'est alors constitué, ensuite devenu association sous le nom de « **Accueil et Solidarité de Marlhes** ». Il a fallu d'abord équiper les 2 appartements en mobilier, literies et appareils ménagers en partie fournis généreusement par les habitants de Marlhes. Ces 2 familles, suivies et aidées financièrement par l'association « **Entraide Pierre Valdo** », sont arrivées début février 2017 avec 4 enfants chacune et une petite fille en mars. Maintenant, elles bénéficient des prestations familiales. Les actions du collectif sont diverses : visites, accompagnement pour les courses, les rendez-vous à l'hôpital, apprentissage du français, soutien scolaire pour les plus grands des enfants.

Voici un an que les familles sont à Marlhes. Le bilan est très positif. Tous, très motivés ont énormément progressé en français grâce à l'investissement des bénévoles. Certains enfants participent également aux activités organisées sur la commune : foot pour l'un, piscine pour un autre et danse pour l'une des autres.

Les adultes sont capables de se rendre seuls à Saint-Etienne en utilisant les moyens de transport. L'un des messieurs a même jardiné ; en décembre dernier, il a été embauché à la scierie Chorain ; il en est très fier et donne entière satisfaction à son patron.

De nombreux liens d'amitié se sont tissés avec les voisins, les bénévoles et les habitants de la commune.

Collectif Accueil et Solidarité de Marlhes



Photo : Charlotte VIAL

La cuisine est un excellent moyen de créer des liens : chacun est avide de connaître



Photo : Charlotte VIAL

L'apprentissage du français est incontournable !
Mais l'envie des uns et la compétence des autres font des miracles !...
(Voir ci-contre la boîte à outils du Conseil de l'Europe)

ACCUEIL DANS L'ÉCOLE DE MARLHES

Lorsque nous avons appris l'arrivée des deux familles sur Marlhes, ceci représentait un vrai chamboulement pour notre petite communauté. En effet, nous sommes dans un environnement rural et très familial où tout le monde se connaît. L'accueil et l'intégration de ces sept enfants sur l'école était pour nous un défi puisque nous ignorions l'histoire de ces enfants, leur langue et la date de leur arrivée était très incertaine. En amont, nous avons donc réuni en conseil d'école à l'élaboration d'une charte du bon accueil de chacun dans notre école. Ceci a permis à l'ensemble de la communauté éducative de penser à la place que nous faisons à l'Autre.

Lorsque les familles sont arrivées, nous avons organisé une visite des locaux puis les enfants ont rapidement trouvé leur place auprès de leurs camarades. Ce fut parfois difficile de communiquer, de se comprendre, notamment pour les règles des jeux en récréation qui furent parfois source de conflits. L'APEL s'est également mobilisé en organisant une soirée jeux de société afin de permettre aux familles de faire connaissance. Nous accompagnons encore quotidiennement les enfants en classe pour les aider dans leurs apprentissages et afin de soutenir les familles, les plus grands font leurs devoirs sur le temps d'étude. Mais globalement, les enfants se sont très vite et bien intégrés. Aujourd'hui nous scolarisons même un huitième enfant en classe passerelle.

Charlotte VIAL, Directrice de l'école Champagnat

PARTAGE ET FRATERNITÉ AUX MARISTES DE BOURG-DE-PÉAGE DANS LA DRÔME

A l'automne 2017, les élèves de 3^e et leurs enseignants se sont mobilisés pour venir en aide aux migrants arrivant à Alex dans la Drôme.

A l'occasion d'un Temps Fort sur le thème de la différence et du handicap, qui se déroulait à Alex, les élèves ont généreusement répondu à l'appel à la générosité et à la solidarité ; ils sont arrivés avec des vêtements dont avaient besoin les réfugiés ; ils ont pu rencontrer une personne de l'association qui est venue le jour même récupérer les nombreux sacs bien remplis : cette généreuse collecte était une belle image de fraternité.

Journée forte en émotions, en échange et en ouverture.

Marie-Laure ROSTAING, APS



Photo : Marie-Laure ROSTAING

Établissement Les Maristes-Bourg-de-Péage



L'« Entraide Pierre Valdo » de Saint Étienne, suit et aide financièrement les familles accueillies à Marlhes.

ACCOMPAGNEMENT LINGUISTIQUE
DES RÉFUGIÉS ADULTES :
LA BOÎTE À OUTILS
DU CONSEIL DE L'EUROPE
www.coe.int/lang-refugees

Cette boîte à outils est conçue à l'intention des organisations qui proposent un accompagnement linguistique aux réfugiés, et en particulier de leurs volontaires sur le terrain.

Elle a été présentée à Marlhes au mois de février 2018, et elle est une excellente ressource pour les bénévoles de l'association.

Un site web dans 7 langues, dont le français :
www.coe.int/lang-refugees



UNE « UPE2A » À SAINTE-MARIE LYON

Une nouvelle classe a fait sa rentrée en septembre dernier à Sainte-Marie Lyon. Constituée de 24 élèves syriens et irakiens, elle répond aux besoins d'enseignement de ces enfants touchés par l'actualité douloureuse du Proche Orient qu'ils ont dû quitter récemment. Leur accueil a nécessité la création d'une classe spécifique pour l'apprentissage de la langue et l'adaptation au système scolaire français. Dans cette classe UPE2A (1) (Unité Pédagogique des Élèves Arrivants Allophones), des cours de français sont dispensés par un nouveau professeur arabophone.

Une aide personnalisée s'avère également bénéfique : un étudiant normalien en service civique, assure des cours particuliers selon les besoins de chaque élève. De plus, certains de nos étudiants en classes préparatoires s'associent à cette action par des révisions en littérature et en sciences. En outre, l'association de parents d'élèves, l'APE-Chrétiens d'Orient, coordonne le soutien de parents bénévoles dans l'accompagnement scolaire de ces jeunes élèves.

Belle mission donc à laquelle beaucoup ont répondu déjà généreusement, faisant écho aux mots du Père Perrot (2) : « Donner dans la joie, émerveillés de l'espérance toujours possible sur nous-mêmes et sur nos frères ».

Lise-Marie PUPAT,
préfet des 6^e à Sainte-Marie Lyon

(1) UPE2A : Unité Pédagogique pour Elèves Allophones Arrivants
(2) Père Perrot, Editoriaux, Futur antérieur 1994 - Hilarem datorem dilexit Deus.

NOUS AVONS LU POUR PRÉSENCE MARISTE

La littérature, que ce soit avec des récits ou avec des actions, souvent tirés de la réalité, nous permet de vivre de l'intérieur ce que vivent les migrants et de nous approprier leurs peines et leurs espoirs...



Fabrizio Gatti
Bilal, sur la route des clandestins (2008)

Un faux nom, un petit tube dans lequel sont roulés quelques dollars, de la colle pour masquer ses empreintes digitales, un gilet de sauvetage, trois boîtes de sardines, une grande bouteille d'eau, cela suffit à Fabrizio Gatti, journaliste à *L'Espresso*, pour se transformer en Bilal, immigré imaginaire.

Le loup en slip, BD,
chez Dargaud - 2017
(Lupano, Itoïz, Cauchet)

Tous les habitants de la forêt ont peur du loup, ce qui arrange bien les affaires de certains, puisque, forcément c'est le loup qui a mangé les petits cochons !

Avec « **Le loup en slip** », Wilfrid Lupano et Mayana Itoïz dénoncent l'exploitation de la peur de l'autre, de celui que l'on ne connaît pas.

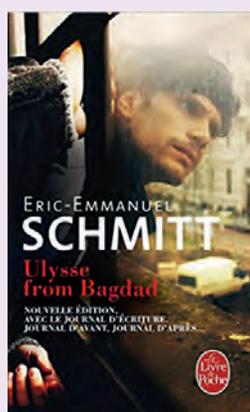
Le tome 2, « **Le loup se les gèle** » démontre à travers les mêmes personnages comment les préjugés faussent une bonne compréhension des situations qui ne nous sont pas familières.

Pour tous, de 4 ans à 77 ans !



Daniel Pennac, Jessie Magana, Carole Saturno, Serge Bloch
Eux c'est nous (2015)

« **Eux, c'est nous** » permet aux jeunes de mieux comprendre le contexte et les enjeux de l'immigration et de l'accueil des réfugiés. Le premier texte, « **L'instinct, le cœur et la raison** », écrit par Daniel Pennac, aborde avec une grande humanité la question de la peur de l'autre.



Eric-Emmanuel Schmitt
Ulysse from Bagdad (2007)

Saad veut quitter Bagdad, son chaos, pour gagner l'Europe, la liberté, un avenir.

Mais comment franchir les frontières sans un dinar en poche ? Comment, tel Ulysse, affronter les tempêtes, survivre aux naufrages, échapper aux trafiquants d'opium, ignorer le chant des sirènes devenues rockeuses, se soustraire à la cruauté d'un géôlier cyclopéen ou s'arracher aux enchantements amoureux d'une Calypso sicilienne ?

Marie-France Etchegoin
J'apprends le français (2018)

Vous êtes Abdou, Salomon, Sharokan. Je suis Marie-France. Vous avez dû vous arracher à tout, moi à rien. Vous êtes des migrants et vous devez naître une deuxième fois. Je vous apprends à dire : je suis à l'indicatif, à l'imparfait ou au futur.

Mais comment être quand on a tant perdu ? Comment conjuguer le temps lorsque le présent n'est qu'une interminable attente, le passé la guerre ou la misère, le futur l'angoisse d'avoir ou non des papiers ?

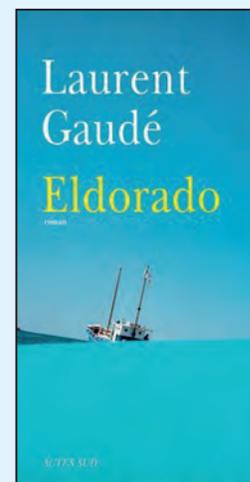


Laurent Gaudé
Eldorado (2007)

À Catane, le commandant Salvatore Piracci travaille à la surveillance des frontières maritimes.

Il sillonne la mer, de la Sicile à la petite île de Lampedusa, pour intercepter les bateaux chargés d'émigrés clandestins.

Un jour, c'est justement une survivante de l'un de ces bateaux de la mort qui aborde le commandant, et cette rencontre va bouleverser sa vie. (2007).



LES TRÉSORS QUI SONT EN TOI

Madame Scott demande à ses élèves d'écrire le nom de tous les camarades sur une feuille... Elle invite ensuite chacun à mettre à côté de chaque nom une remarque gentille...

*Le résultat porté à la connaissance de la classe fit surgir des ... « Vraiment ? »
« Je ne savais pas que j'avais de l'importance pour quelqu'un ! »
Plusieurs années après, cette professeure apprend qu'un de ses élèves est mort à la guerre en Irak.*

*Après les funérailles un militaire vient lui demander :
« Étiez-vous la professeure de math de Mark ?
Il a souvent parlé de vous et a gardé dans son portefeuille un papier avec beaucoup de gentilles remarques... »*

*Plusieurs personnes de l'assemblée, anciens élèves vinrent lui dire :
« Nous l'avons tous gardée,
merci de nous avoir fait découvrir nos trésors et que la gentillesse est plus forte que la haine ! »*

*F. Albert DUCREUX
D'après « Paraboles », Père Trévert*

18

LE MANUEL DOMESTIQUE DES FRÈRES MARISTES

Vie matérielle et hygiène d'une communauté éducative



F. André LANFREY

M. Champagnat a prévu dès l'origine (1817) que, pour coûter le moins possible aux communes pauvres, les Frères Maristes se chargeraient eux-mêmes de leur ménage. Dans l'école, un jeune frère est donc chargé de la cuisine, sous l'autorité du directeur qui veille au bon ordre général de la maison. L'expansion de la congrégation va nécessiter la rédaction d'un *vade mecum* de l'économie domestique à l'usage des communautés.

Les documents sont rares sur ce projet. Le 14 novembre 1860 le Conseil général se préoccupe « d'Activer l'impression du manuel de cuisine et d'hygiène ». Le 25 octobre 1865 il veut encore « Hâter l'impression du Manuel du cuisinier et y indiquer le moyen de faire de bonnes soupes, pour prévenir l'usage du café ». Finalement, la parution d'un « **Petit Manuel domestique** » qui devrait rendre « de très grands services pour la cuisine et pour la bonne tenue de nos maisons » est annoncée dans la circulaire du 8 avril 1870.

Ce « **Manuel domestique** » publié, sans nom d'auteur, par la librairie Jacques Lecoffre Fils et Cie à Lyon, est loin d'être un petit livre. Ses 397 pages comprennent : « la cuisine économique, des recettes d'économie domestique, l'innervation chez soi, un précis d'hygiène, le jardin potager ». D'après la tradition des Frères l'auteur serait le F. Philogone (1826-1895) assistant général de la province de La Bégude-Aubenas. Entré dans la congrégation en 1842, il y a exercé rapidement d'importantes fonctions de direction avant de faire partie de l'équipe dirigeante à partir de 1861. A-t-il tout rédigé lui-même ou dirigé une équipe de rédacteurs ? En tout cas,

l'introduction signale les noms des auteurs consultés : huit pour l'économie domestique, douze pour la médecine et l'hygiène ; quatre pour l'horticulture et l'arboriculture.

La guerre franco-allemande et les troubles politiques consécutifs ont certainement entravé la diffusion de cette première édition dont l'institut ne semble avoir gardé aucun exemplaire. La seconde, en 1874, quoique fortement augmentée (462 p.) s'écoule lentement. Et, dans les Annales de l'institut le F. Avit, qui écrit vers 1888, évoque « *L'excellent Manuel domestique du C.F. Philogone (...) imprimé en 1870 [qui] en est à la 3^e édition et à 24.000 exemplaires (au total). Il en reste environ 1.500 en magasin* ». Mais il a fallu en stimuler la vente par de forts rabais consentis aux libraires ; et l'ouvrage sert de livre de prix dans les écoles, certainement à prix cassés. Cependant, il y aura encore deux éditions, en 1893 et 1902. Celles que nous possédons (1874 et 1902) portent sur leur couverture le monogramme mariste qui est le seul indice de l'origine de l'ouvrage. Quoique déclarée « revue et corrigée » l'édition de 1902, publiée chez Emmanuel Vitte, diffère peu de celle de 1874.

L'instruction préliminaire s'adresse d'abord au cuisinier, lui recommandant la propreté des mains, du visage, des habits. Les ustensiles de cuisine seront soigneusement lavés et les appartements balayés, époussetés... Si le cuisinier est en même temps portier, comme souvent dans les écoles, il sera poli et discret. Ensuite, il est question du « *chef de maison* », (le frère directeur), qui doit faire preuve de prévoyance et de vigilance.



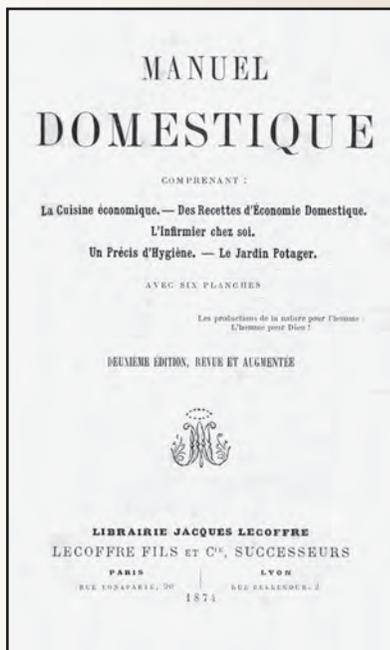


Photo : FMS

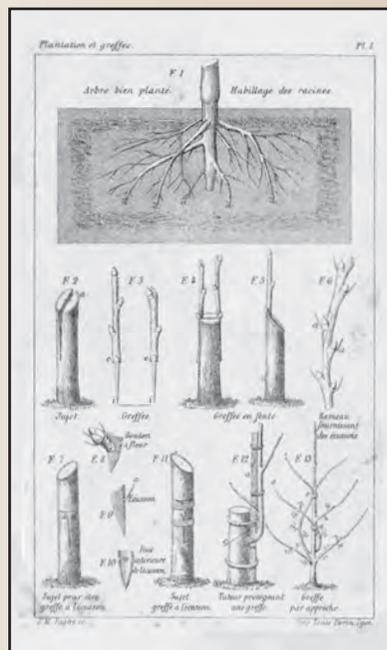


Photo : FMS

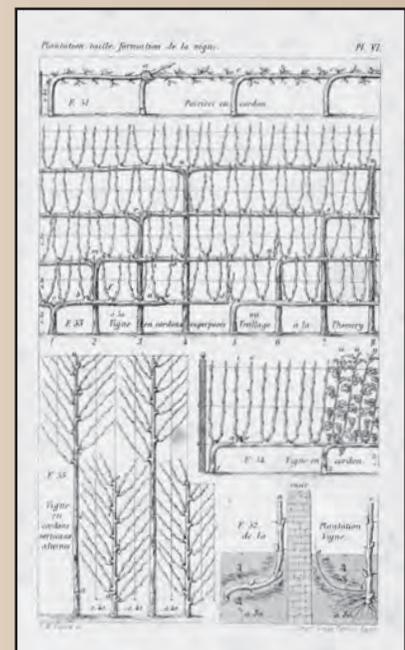


Photo : FMS

La 1^{re} partie traite de la « cuisine économique » : comment allumer et entretenir le feu alimenté au charbon ; comment préparer les soupes, (rien n'est dit sur la préparation du café) faire les sauces... cuire les viandes... apprêter les légumes... Puis on passe (2^e partie) aux différents moyens de conservation des viandes, des fruits et légumes, des boissons... On y trouve toutes sortes de recettes pour enlever les taches des vêtements ; cirer et vernir le mobilier, aérer les pièces... détruire les poux et les lentes...

« *L'i m'ier chez soi* » présente de nombreux remèdes comme ammoniaque (alcali), cataplasmes, pommades, sangsues, tisanes... En 1902 un chapitre nouveau est consacré aux vertus de la feuille de chou. Puis viennent les pansements... les plantes médicinales. Un très long chapitre prescrit les premiers soins à donner en cas d'apoplexie, d'asphyxie (le bouche à bouche en cas de noyade...), brûlures, maladies de peau, empoisonnements... mais aussi de maladies infectieuses graves telles que choléra ou typhoïde.

En fait, bien que citant plusieurs dizaines de médecins, cette partie n'intègre pas l'asepsie et l'antisepsie ni la révolution pastoriennne, mais re ète les connaissances et pratiques médicales des années 1870. Dans le traitement des morsures d'animaux enragés, la recette demeure le fer rouge appliqué sur la plaie. Les rééditions de 1893 et 1902 n'ont donc pas occasionné de sérieuse mise à jour au niveau médical.

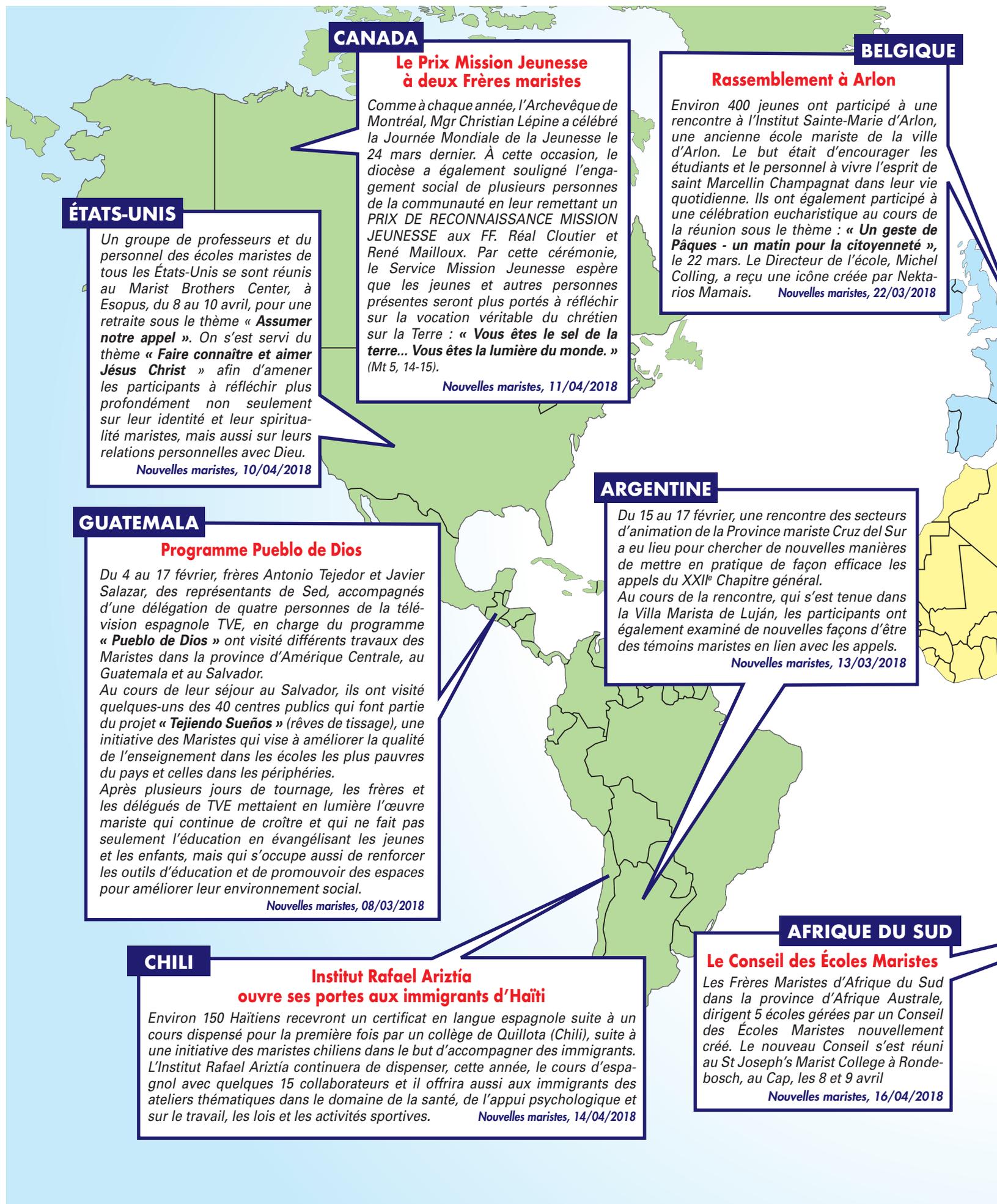
Le traité d'hygiène parle de la propreté des mains, des pieds et de la tête, mais celle du corps n'est pas évoquée : il n'est pas encore question des bains. Pour

le sommeil le lit doit être orienté nord-sud ; la tête au nord et les pieds au midi. Il faut éviter les alcôves peu aérées. La gymnastique doit être pratiquée avec prudence. Il faut éviter « les besoins factices » : en particulier le tabac, véritable poison, qu'il soit prisé, fumé ou chiqué, ainsi que l'abus des « liqueurs alcooliques ». Mais rien ne remplace l'hygiène morale étayée par la religion qui « fournit les moyens de prévenir tous les égarements ».

Le petit traité d'horticulture et d'arboriculture de la 5^e partie s'inscrit en partie dans la tradition des almanachs populaires en rappelant le calendrier des semis et des plantations et les « pronostics populaires » sur la météorologie tirés de l'observation de l'atmosphère, du soleil, de la lune... Mais l'essentiel est d'ordre technique, en particulier sur l'art de la taille, de la greffe des arbres, la viticulture, avec illustrations par des planches détaillées.

Ni livre religieux ni manuel scolaire, et r étant la culture et les connaissances des années 1870, ce Manuel a eu un succès mitigé. Les Frères Maristes eux-mêmes ne s'en souviennent guère. Quoi qu'il en soit, cet ouvrage fort rare nous fait connaître, par un biais assez inhabituel, les idées des supérieurs des Frères Maristes sur l'art de bien vivre en groupe quasi familial aux environs des années 1870 et dans une société encore assez fortement marquée par la ruralité. ■

F. André LANFREY



CANADA

Le Prix Mission Jeunesse à deux Frères maristes

Comme à chaque année, l'Archevêque de Montréal, Mgr Christian Lépine a célébré la Journée Mondiale de la Jeunesse le 24 mars dernier. À cette occasion, le diocèse a également souligné l'engagement social de plusieurs personnes de la communauté en leur remettant un PRIX DE RECONNAISSANCE MISSION JEUNESSE aux FF. Réal Cloutier et René Mailloux. Par cette cérémonie, le Service Mission Jeunesse espère que les jeunes et autres personnes présentes seront plus portés à réfléchir sur la vocation véritable du chrétien sur la Terre : « Vous êtes le sel de la terre... Vous êtes la lumière du monde. » (Mt 5, 14-15).

Nouvelles maristes, 11/04/2018

BELGIQUE

Rassemblement à Arlon

Environ 400 jeunes ont participé à une rencontre à l'Institut Sainte-Marie d'Arlon, une ancienne école mariste de la ville d'Arlon. Le but était d'encourager les étudiants et le personnel à vivre l'esprit de saint Marcellin Champagnat dans leur vie quotidienne. Ils ont également participé à une célébration eucharistique au cours de la réunion sous le thème : « Un geste de Pâques - un matin pour la citoyenneté », le 22 mars. Le Directeur de l'école, Michel Colling, a reçu une icône créée par Nektarios Mamais. *Nouvelles maristes, 22/03/2018*

ÉTATS-UNIS

Un groupe de professeurs et du personnel des écoles maristes de tous les États-Unis se sont réunis au Marist Brothers Center, à Esopus, du 8 au 10 avril, pour une retraite sous le thème « Assumer notre appel ». On s'est servi du thème « Faire connaître et aimer Jésus Christ » afin d'amener les participants à réfléchir plus profondément non seulement sur leur identité et leur spiritualité maristes, mais aussi sur leurs relations personnelles avec Dieu.

Nouvelles maristes, 10/04/2018

GUATEMALA

Programme Pueblo de Dios

Du 4 au 17 février, frères Antonio Tejedor et Javier Salazar, des représentants de Sed, accompagnés d'une délégation de quatre personnes de la télévision espagnole TVE, en charge du programme « Pueblo de Dios » ont visité différents travaux des Maristes dans la province d'Amérique Centrale, au Guatemala et au Salvador.

Au cours de leur séjour au Salvador, ils ont visité quelques-uns des 40 centres publics qui font partie du projet « Tejiendo Sueños » (rêves de tissage), une initiative des Maristes qui vise à améliorer la qualité de l'enseignement dans les écoles les plus pauvres du pays et celles dans les périphéries.

Après plusieurs jours de tournage, les frères et les délégués de TVE mettaient en lumière l'œuvre mariste qui continue de croître et qui ne fait pas seulement l'éducation en évangélisant les jeunes et les enfants, mais qui s'occupe aussi de renforcer les outils d'éducation et de promouvoir des espaces pour améliorer leur environnement social.

Nouvelles maristes, 08/03/2018

ARGENTINE

Du 15 au 17 février, une rencontre des secteurs d'animation de la Province mariste Cruz del Sur a eu lieu pour chercher de nouvelles manières de mettre en pratique de façon efficace les appels du XXII^e Chapitre général.

Au cours de la rencontre, qui s'est tenue dans la Villa Marista de Luján, les participants ont également examiné de nouvelles façons d'être des témoins maristes en lien avec les appels.

Nouvelles maristes, 13/03/2018

CHILI

Institut Rafael Ariztia ouvre ses portes aux immigrants d'Haïti

Environ 150 Haïtiens recevront un certificat en langue espagnole suite à un cours dispensé pour la première fois par un collège de Quillota (Chili), suite à une initiative des maristes chiliens dans le but d'accompagner des immigrants. L'Institut Rafael Ariztia continuera de dispenser, cette année, le cours d'espagnol avec quelques 15 collaborateurs et il offrira aussi aux immigrants des ateliers thématiques dans le domaine de la santé, de l'appui psychologique et sur le travail, les lois et les activités sportives.

Nouvelles maristes, 14/04/2018

AFRIQUE DU SUD

Le Conseil des Écoles Maristes

Les Frères Maristes d'Afrique du Sud dans la province d'Afrique Australe, dirigent 5 écoles gérées par un Conseil des Écoles Maristes nouvellement créé. Le nouveau Conseil s'est réuni au St Joseph's Marist College à Rondebosch, au Cap, les 8 et 9 avril

Nouvelles maristes, 16/04/2018

SYRIE

La situation en Syrie empire de plus en plus FMSI appelle à la solidarité

La Fondation Mariste pour la Solidarité Internationale (FMSI) fait la promotion d'une campagne pour aider les Maristes Bleus en Syrie. Si votre réalité locale veut collaborer, vous pouvez voir plus de détails sur le site de la fondation : <https://fmsi.ngo/> ou contactez directement fmsi@fmsi-onlus.org. Le F. Georges Sabé a lancé un appel au monde mariste.

Nouvelles maristes, 24/04/2018

BANGLADESH

Collaboration avec Caritas Bangladesh

FMSI a levé 5.000 euros, en deux mois, pour Caritas Bangladesh qui s'occupe des enfants Rohingya dans les camps de réfugiés. Avec l'aide des Frères Maristes, au Bangladesh, l'argent récolté par FMSI dans sa campagne de novembre à janvier, sera remis à Caritas Bangladesh qui l'utilisera à son tour pour continuer à aider le peuple Rohingya qui s'enfuit du Myanmar. Près de 860.000 personnes qui ont fui la persécution militaire au Myanmar vivent sous des bâches et sur la terre nue. Caritas fournit un soutien alimentaire et des articles ménagers à 70.000 réfugiés dans leurs camps. Ses projets comprennent une aide alimentaire en cours, des abris d'urgence, des fournitures de nourriture, l'assainissement de l'eau, la protection de l'enfance, les services sociaux, et potentiellement la conception et le soutien des infrastructures pour les nouveaux camps.

Nouvelles maristes, 15/02/2018

PHILIPPINES

Notre Dame of Dadiangas University

Le personnel s'est réuni pour un approfondissement de la vie mariste.

Le 3 avril, le personnel de l'école de l'Université de Notre-Dame de Dadiangas a organisé une journée de formation pour le personnel mariste. L'ordre du jour de la réunion comprenait un partage sur les appels du Chapitre général, les laïcs dans la vie de l'Institut, l'engagement en tant que volontaire pour les missions maristes et l'approfondissement de la vie mariste par la prière et le partage de la réflexion.

Nouvelles maristes, 15/04/2018

SRI LANKA

Noviciats en Asie

Le Noviciat international de **Tudella**, au Sri Lanka, se trouve dans la province d'Asie du Sud. Son programme commence le 3 mai et cette année il accueillera 19 novices. Durant leur noviciat, ils ont un stage de trois mois dans une communauté apostolique du 15 mai au 10 août. Après leurs premiers vœux, ils ont un mois de vacances en famille et un mois de vacances dans une communauté de leur pays. Puis ils font ensuite leur formation post-noviciat à Manille, aux Philippines, au Centre Mariste Asiatique du Pacifique (MAPAC).

Nouvelles maristes, 03/04/2018

TIMOR ORIENTAL

La construction d'une nouvelle école

Trois Frères du Brésil travailleront dans une nouvelle école au Timor Oriental, qui sera bientôt mise sur pied par la province d'Australie. Il y a, actuellement, deux œuvres maristes dans le pays, sous la responsabilité de l'Australie : l'Institut pour la Formation des Professeurs à Baucau, depuis 2005, et un programme de formation initiale pour les jeunes aspirants pour devenir Frères Maristes.

La présence des Frères brésiliens et australiens au Timor Oriental est dans la ligne du XXII^e Chapitre général et est un phare d'espérance dans ce monde qui se cherche.

Nouvelles maristes, 13/02/2018

AUSTRALIE

Mount Druitt Lavalla200> renforce les liens avec la communauté autochtone

Deux membres d'une organisation qui assiste les Australiens indigènes, à Mount Druitt, une banlieue de Sydney, ont rencontré la communauté Lavalla200> pour chercher de nouvelles façons de collaborer ensemble.

La communauté de Lavalla200> rencontre les enfants et les jeunes aborigènes tous les mardis pour les aider dans leur travail scolaire. Elle offre également le transport des aborigènes à leur lieu de travail, et les aide dans les tâches ménagères telles que le nettoyage, la peinture et le jardinage.

Les Aborigènes étaient en Australie depuis environ 60 000 ans, lorsque les Anglais ont débarqué, en 1770. De 300.000 à 750.000 Aborigènes habitaient alors le continent, mais en 1911 (141 ans après les premières colonies anglaises), il ne restait plus que 31.000 Aborigènes.

Nouvelles maristes, 02/03/2018

Ouverture

La communauté avec les paroisses de Brunstatt et du centre de Mulhouse a organisé l'accueil de 200 jeunes venus pour les Rencontres Européennes de Taizé. 9 pays étaient logés en famille : Ukraine, Allemagne, France, Biélorussie, Croatie, Espagne, Slovaquie, Pologne, Suède. Les jeunes qui se sont engagés pour accueillir, animer les prières, partager, aller à Bâle, témoignent :

PÈLERINAGE DE CONFIANCE

DES JEUNES DE MULHOUSE AVEC LE RASSEMBLEMENT DE TAIZÉ !



Charlotte-Louise, 14 ans

J'étais émue de voir arriver tous ces jeunes, tous rassemblés pour être ensemble en prière, pour une même paix, pour une unité entre les chrétiens, dans un désir de continuer ce dialogue et ces rencontres.

J'ai été émue de voir que moi, personnellement, j'agissais aussi à mon petit niveau pour cette paix et pour cet espoir de continuer ce pèlerinage de confiance sur la Terre! Je me suis alors sentie à ma place, prête à toujours continuer dans cette voie de confiance et de paix. Lors de la rencontre, j'ai senti que, même si l'œcuménisme est encore un combat, nous sommes tous prêts... J'ai hâte de pouvoir vivre le prochain rassemblement, et d'y participer activement dès mes 17 ans. Ce moment d'Amour et d'Espérance mérite d'être vécu de l'intérieur. Quelle belle rencontre!

Merci à nos accompagnateurs de nous avoir associés à cet événement.

Camille et Lucie, 17 et 14 ans

Nous étions à Bâle le 30 décembre. Ce fut une expérience géniale de voir tant de jeunes rassemblés pour prier. Nous avons beaucoup apprécié la diversité des activités, nous avons choisi ce qui nous plaisait le plus (un partage sur la religion et l'écologie). Malgré des origines variées, tout le monde se comprend : nous parlions anglais. C'est super de voir des jeunes de toute l'Europe venir, notamment pendant la veillée à 9000 personnes. Le silence est fort et les chants très beaux.

Ce qui nous a marquées, c'est la joie des jeunes présents : quand les prochaines rencontres à Madrid et en Ukraine ont été annoncées, les Espagnols et les Ukrainiens se sont levés en criant, fous de joie. Cela montre l'attachement des jeunes pour Taizé et leur volonté de le faire durer en y participant. Nous étions très contentes de partager cette journée avec les milliers de jeunes venus à Bâle. Nous en gardons un excellent souvenir !

Marina, 23 ans

C'est ma première participation. J'ai fait une seule journée, mais elle était magnifique, pleine de partages! Nous n'avons pas pu assister à la prière de midi : il y avait beaucoup trop de monde. Mais nous avons fait une rencontre inattendue de deux autres pèlerins restés dehors. Et tous ensemble nous avons chanté et prié. J'ai beaucoup aimé ce moment. Cela nous montre que peu importe que l'on ne connaisse personne, l'esprit de Taizé nous rapproche. C'est ce que j'aime beaucoup dans Taizé! Le soir, nous avons assisté à la prière avec les frères. Nous étions tous ensemble avec des personnes venues de partout, un magnifique moment de partage! ■

En prolongement du dossier de 12 pages sur le thème de l'immigration, voici un témoignage concret, proposé par F. Michel Fatisson, sur une famille accueillie à la suite des camps qui ont éclaté dans l'ex-Yougoslavie.

UNE IMMIGRATION RÉUSSIE !



F. Michel FATISSON

En novembre 1992, **Mirsada KADIC** arrive à Saint-Étienne comme réfugiée politique avec ses deux enfants Asmir, 3 ans, et Zana, 8 mois. C'est la guerre en Bosnie et son mari a été tué sous ses yeux. Ils sont hébergés avec 70 autres Bosniaques dans un foyer SONACOTRA. Après 6 mois dans ce foyer où la vie commune est insupportable, la municipalité de Saint Étienne les avertit qu'il leur faut trouver impérativement un autre logement.

F. Marcel Soutrenon qui se rend régulièrement dans ce foyer pour des cours d'alphabétisation, propose à la famille KADIC un accueil dans un appartement que possèdent les Frères tout près de l'école N.D. de Valbenoîte. Toute la famille KADIC s'y installe avec soulagement le 24 juillet 1993.

Je suis à cette époque, responsable du SCO (Service Complémentaire d'Orientation) et mon bureau se trouve sur le même pallier que la famille KADIC. J'assure naturellement le suivi de cet accompagnement : recherche d'une école maternelle pour Asmir - aide à l'ameublement de leur habitation, apprentissage de la langue française.

Les années se suivent. Les enfants sont scolarisés à l'école N.D. de Valbenoîte et Mirsada trouve un emploi dans l'école. Personnellement, je les aide à renouer des liens avec leur famille dispersée en Europe : voyage en Suède où habitent les parents et deux sœurs de Mirsada, retour en Bosnie pour rendre visite



Photo : F. Michel FATISSON

Mirsada avec Zana et Ervin en vacances en Croatie dans les jardins de Plitvice



Photo : F. Michel FATISSON

Asmir, sa compagne Aldina et leur fils Elmin

à ceux de la famille qui y sont restés, un frère et une sœur, pour voir aussi si une réinstallation est possible en Bosnie, mais le manque d'emploi dans le pays n'encourage guère ce retour.

En 2003, toute la famille obtient la nationalité française.

En 2000, Mirsada se met en ménage avec Dinko Jacanjac.

De cette union naît Ervin en 2001. Aujourd'hui, la famille est parfaitement intégrée à la vie française.

Asmir, après des études à l'IEP (sciences politiques) de Grenoble, a réussi le concours d'Inspecteur des Douanes et travaille à Paris. Il est en couple avec Aldina et leur enfant Elmin a déjà un an. Zana a réussi l'examen d'Aide Médico Psychologique et est employée en CDI dans un EHPAD à la Talaudière. Ervin est en classe de 1^{ère} STI au lycée Lassalle à Saint-Étienne. Mirsada est responsable de la cantine de l'école Champagnat et Dinko travaille à Lyon comme Technicien de bureau d'étude pour le Bâtiment et le Génie Civile

On peut dire que voilà une immigration pleinement réussie, avec l'aide des Frères et d'amis de la famille mais aussi et surtout grâce à la participation active de Mirsada en particulier et de toute sa famille.

Ils restent très attachés à la Bosnie, où ils se rendent chaque année en vacances. ■

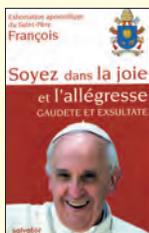
F. Michel FATISSON

courrier des lecteurs

J'ai été très heureux de lire le dernier numéro de *Présence mariste* sur le Chapitre général. Entre autres, j'ai apprécié les éléments de nouveauté prévus par le Chapitre général, la distinction entre les statuts et la règle de vie. J'ai beaucoup aimé aussi l'article du F. André Lanfrey qui nous fait revivre le concret de la vie des frères au 19^e siècle. Et en n'j'ai aimé de connaître quelques réalisations dans le monde mariste, notamment l'Université Champagnat à Lima.

F. Jean Roche

VIE DE L'ÉGLISE



« Réjouissez-vous et exultez », soyez dans l'allégresse. Tels sont les mots qui ouvrent la nouvelle exhortation apostolique du Pape François sur l'appel universel à la sainteté. C'est le cinquième document important publié par le pape François. Sa nouveauté : rappeler que tout catholique peut et doit aspirer à être saint. Il tient à faire résonner encore une fois l'appel à la sainteté, en tâchant de l'ancrer dans le contexte actuel, avec ses risques, ses chances. **Lecture enthousiasmante !**

VIE DE L'INSTITUT

Les lettres d'Alep

Pendant les quatre ans de guerre à Alep, les Maristes bleus ont œuvré pour aider les déplacés de la zone occupée par les milices rebelles. Le livre « *Les Lettres d'Alep* » raconte, sans fard, la vie assiégée entre espoir et désespoir.

« *Semer l'Espérance* » Plus qu'une devise, une façon de vivre, une « mission ». Celle choisie par le Dr Nabil Antaki et le frère Georges Sabé pour survivre à la guerre en Syrie. Pendant quatre années de la bataille d'Alep, de juillet 2012 à décembre 2016, tous deux ont entretenu une intense correspondance avec une amie française pour lui raconter le quotidien de l'ONG Les Maristes bleus, rythmé par les combats, mais aussi pour récolter des dons.

(Publié aux éditions L'Harmattan, 2018).



CLINS D'ŒIL

Rencontre historique entre les 2 Corées

Un espoir de paix dans la péninsule coréenne : le 27 avril, les Présidents se rencontrent et se promettent une dénucléarisation de la péninsule.



L'ETA demande pardon

L'organisation clandestine basque ETA a reconnu le « mal » qu'elle a causé pendant sa lutte armée pour l'indépendance du Pays basque et demandé pardon aux victimes et accepte une dissolution prochaine de son groupe qui a tué plus de 800 personnes.

NOS DÉFUNTS

- F. Joseph RICHARD (99 ans), décédé à Saint-Genis-Laval, le 15 avril 2018.
- F. François TERRIER (94 ans), décédé à Saint-Genis-Laval, le 22 mai 2018.
- Mme Aline THÉNOZ-SCHEMBRI (86 ans), belle-sœur de F. Yves THÉNOZ (décédé à Lyon, le 07/08/1994).
- M. Marius CAZOT (94 ans), beau-frère du F. Jean THOUILLEUX (Moulins).
- M. Domiciano GALERÓN GONZÁLEZ (68 ans), frère du F. Victoriano (Les Avellanes-Santa Maria).
- M. Edmond LACHAIZE (88 ans), frère de F. Pierre LACHAIZE (Saint-Genis-Laval).
- Mme Anna TORRELLES JUVILLÀ (73 ans), sœur du F. Toni TORRELLES (Lagny-sur-Marne).
- M. Louis DARBOURET (95 ans), Frère Mariste de 1939 à 1955, puis membre de la communauté du Foyer de Charité de Châteauneuf-de-Galaure.
- M. Jean Victor DENNEULIN (69 ans), Frère Mariste de 1967 à 1974, puis professeur à Lille et à Beaucamps-Ligny.
- M. Émile POMMIER (98 ans), beau-frère de F. Alain DELORME (Saint-Paul-trois-Châteaux).
- M. René HUGUEVILLE (94 ans), père de M. Loïc HUGUEVILLE, directeur du collège Raoul Follereau, à Chazelles-sur-Lyon.
- M. Gilbert MIESCH (74 ans), père de M. Laurent MIESCH, directeur du collège de l'Institution Champagnat, à Issenheim.
- M. Claude LEPETIT (81 ans), père de M. Joël LEPETIT, directeur de l'établissement « Les Maristes Toulouse ».
- M. Georges CLIQUENNOIS (79 ans), beau-frère de F. Michel BINAULD (Saint-Paul-Trois-Châteaux).
- M. Jean-Marie CATTEAU (79 ans), frère de F. Henri CATTEAU (ND de l'Hermitage).
- M. Jean-Marie COURBIER (67 ans), frère du F. François COURBIER (Saint-Paul-trois-Châteaux).
- Mme Angèle VERNOT (70 ans), sœur de F. Camille GAUTHIER, (Saint-Paul-trois-Châteaux).

Pour nous écrire...

F. Jean RONZON : N.D. de l'Hermitage
3 Chemin de l'Hermitage - B.P. 9
42405 SAINT-CHAMOND CEDEX
Ou par courriel : hermitage.pm@laposte.net



POUR
TOUT NOUVEL
ABONNEMENT,
LE PREMIER NUMÉRO
EST GRATUIT !

Renvoyez le bulletin ci-contre, accompagné de votre règlement sous enveloppe affranchie à :

PRÉSENCE MARISTE
N.D. de l'Hermitage - 3 Chemin de l'Hermitage
B.P. 9 - 42405 ST CHAMOND CEDEX

ABONNEMENTS

CONDITIONS :
1 an
= **4 numéros**

- **Ordinaire : 18 € - Soutien : 24 € et plus.**
- **Étranger : Europe - Afrique = 24 € - Reste du monde = 28 €**

NOM/PRÉNOM : _____

ADRESSE : _____

CODE POSTAL _____ VILLE : _____

PAYS : _____

Désire m'abonner à la revue trimestrielle *Présence Mariste*

Je joins au présent bulletin la somme de.....€ représentant mon abonnement annuel minimum

Chèque à l'ordre de *Présence Mariste*

HISTOIRES DRÔLES

Jésus au collège

Jésus est au collège de Nazareth et comme tous les élèves il reçoit son bulletin scolaire concernant le 2^e trimestre peu avant Pâques.

Sa mère le vérifie :

Maths : 2. Il multiplie les pains et ne sait pas faire une division.

Pitoyable !

Chimie : 3. Transforme l'eau (H₂O) en vin ! Alcoolisme en cours. Blâme !

Sport : 0. Ne sait toujours pas nager (En fait il s'amuse à faire rire ses camarades en marchant sur l'eau).

Marie s'écrie alors :

- Va voir Joseph, ton père, et puis nous aviserons !

Joseph n'est pas du tout content, on s'en doute.

S'adressant à Jésus :

- Écoute moi Jésus, je ne suis pas bien content; avec un bulletin comme ça tu peux faire une croix sur tes vacances de Pâques.

Oh là là ! Bien sûr !

Une femme fait remarquer à son mari :

- Le voisin a l'air très amoureux de sa femme : il l'embrasse, il la prend dans ses bras, pourquoi ne fais-tu pas la même chose ?

- Voyons, tu n'y penses pas ! Je ne connais pas la voisine !

Mais où est donc passé le bébé

Grâce aux progrès de la science, Marie-Berthe vient d'avoir un enfant à l'âge de 77 ans. Ses voisines Odette et Huguette viennent lui rendre visite et voir le gamin.

- Vous le verrez plus tard ! Pour le moment ce n'est pas possible. Je vais vous faire du café en attendant.

L'après-midi avance et les voisines lui redemandent de voir le bébé.

- Non, non ! Ce n'est toujours pas possible.

Alors Odette demande :

- Mais ... mais pourquoi ce n'est pas possible ?

- J'attends qu'il pleure, je ne sais pas où je l'ai mis.

Ces pauvres jumeaux, pas moyen de les corriger

Deux hommes sont dans un bar et ils discutent sans arrêt.

- Où est-ce que tu es né ?

- A Tours.

- A bon, moi aussi.

- Et dans quelle maternité ?

- Celle du Beffroi.

- C'était le 20 octobre 1975

- Eh bien moi aussi, tu vois. C'est dingue.

Un troisième homme rentre dans le bar et demande au barman :

- Alors, Jimmy, quoi de neuf ?

Bof ! Rien de nouveau. Les jumeaux sont encore bourrés !

CHARADES

1 Mon premier est un des 16 landers allemands.

Mon second est la 14^e lettre de notre alphabet.

Mon troisième est un fleuve côtier breton.

Mon tout est une vertu appelée théologique.

2 Mon premier est un mot employé en équitation.

Mon second est un rongeur.

Mon troisième peut être raide pour graver la montagne.

Mon tout est un aéronef de loisir dérivé du parachute.

3 Mon premier est la 17^e lettre des alphabets hébreu et phénicien.

Mon second, est une céréale de la famille des poacées aimant l'eau.

Mon troisième : pêcherie utilisant un filet barrant la rivière.

Mon tout, est la région où les fraternités de France iront en vacances en 2018.

4 Mon premier a été inventé au IV^e siècle avant J-C en basse Mésopotamie.

Mon second est souvent mis en valeur sur le visage des femmes.

Mon troisième est un atome ou une molécule portant une charge électrique.

Mon tout est une belle région française située au sud de Perpignan.

5 Mon premier est un félin.

Mon second est une graminée qui aime l'eau.

Mon troisième est le symbole d'un des isotopes de l'hydrogène le tritium.

Mon tout est une vertu théologique.

Réponses Charades : 1 - Hesse - P - Rance = Espérance; Charades : 2 - Pas - rat - pente = Parapente; 3 - Pé - riz - gord = Périgord; 4 - Roue - cil - ion = Roue-sillon; 5 - Chat - riz - T = Charité.

DRÔLES DE MORTS

Savez-vous que de par le monde

2.000.000 de personnes meurent de piqûres de moustiques

100.000 meurent de morsures de serpents

5.000 meurent de piqûres de scorpions

400 meurent de piqûres d'abeilles

200 d'attaques d'hippopotames

150 de la chute de noix de coco

100 de piqûres de méduse

10 d'attaques de requins.

DEVINETTES

1 - Quel est l'ami le plus désagréable ?

2 - Quel est celui qui s'appelle comme son oreille ?

3 - Pourquoi certaines lunettes sont susceptibles ?

Réponses Devinettes : 1 - L'ami Graine (la mignaine) - 2 - Louis ((l'ouïe) - 3 - parce qu'elles ont des verres convexes (qu'on vexe).

sudoku proposé par F. Léonce FABREGOULE

Il y a 81 cases dans la grille formant 9 blocs de 9 cases. Le but du jeu est de compléter la grille avec les 9 premiers chiffres et en ne les utilisant qu'une seule fois dans chaque ligne, dans chaque bloc et dans chaque colonne.

8				6	2			9
	9	3		4		7		6
1				9				
	2			1				4
			3			9		5
	6	5		9			2	7
				3				
		2		1				3
5	3	4	9			8		

Réponse au jeu

1	9	8	7	2	6	4	3	5
3	6	4	9	1	5	2	8	7
2	5	7	3	8	4	9	6	1
7	2	1	8	6	5	4	9	3
5	8	6	2	9	3	7	1	4
4	3	9	5	6	1	8	7	2
8			3	6	7	2	9	1
			3	4	8			
9	1	7	6	4	5	3	2	8



A l'arrivée, attention de ne pas tomber dans les pommes !



Photo : F. Louis RICHARD

*Quand les enfants s'en vont
Sur les routes d'exil,
Ils se perdent parfois
Aux croisées des chemins.
Leurs yeux sont bleus ou verts,
Inondés d'inquiétude,
Le regard en dit long
Sur leur quête d'amour ;
Ils aspirent à la paix
Et la tranquillité
D'une maison plus sûre,
Au rouge flamboyant
D'un amour retrouvé !*

F. Maurice GOUTAGNY